

Paris I – Panthéon Sorbonne

COURS DE PHILOSOPHIE

UFR 10 PHILOSOPHIE

LIEUX DES COURS

L1 / L2



Centre Pierre Mendès-France (PMF)

90 rue de Tolbiac
75013 Paris
Métro: Tolbiac

L3



Centre Sorbonne

1 rue Victor Cousin
75005 Paris
Métro : Odéon ou RER B : Luxembourg

Début du semestre : lundi 20 janvier 2020

Fin du semestre: jeudi 30 avril 2020

Examens : jeudi 4 mai au 20 mai 2020

SECRETARIAT

Licence 1 & 2

Bureau B705
90, rue de Tolbiac 75013 Paris
Tél: 01.44.07.88.32
Courriel: philol@univ-paris1.fr

Licence 3

Escalier C - 1er étage- couloir gauche
17, rue de la Sorbonne 75005 Paris
L3 : 01.40.46.31.76

Paris I – Panthéon Sorbonne

Courriel : philolic@univ-paris1.fr

Grille de décodage des cours à Paris I

Niveau de Licence	Semestre 1	Semestre 2
L1	S1	S2
L2	S3	S4
L3	S5	S6

Lieu des enseignements

Les amphis sont situés au rez-de-chaussée, les salles dans les étages.

Ascenseur vert du 4^{ème} au 9^{ème} étage Tour A-B-C

Ascenseur jaune du 11^{ème} au 16^{ème} étage Tour B-C

Ascenseur rouge du 16^{ème} au 22^{ème} étage Tour C

Remarques

En générale les cours durent 3 heures par semaine, cependant, les cours de philosophie à Paris I sont de 2 heures par semaine et nécessiteront un travail supplémentaire.

Paris I – Panthéon Sorbonne

LICENCE 1

PHILOSOPHIE GENERALE

Le jugement

Enseignant responsable : A. Mihalache

Descriptif du cours

Le cours est envisagé comme une introduction à la théorie de la connaissance à travers une réflexion sur le modèle de rationalité cartésien et son concept de jugement. Nous aborderons les lectures de Descartes à travers le prisme des interprétations contemporaines, notamment performative et rationaliste.

Bibliographie

René Descartes, *Discours de la méthode*

Méditations métaphysiques

Règles pour la direction de l'esprit

Christopher Peacocke, « Descartes defended », *Aristotelian society supplementary* vol 86 (1), 2012, p. 109- 125.

Jaakko Hintikka, « Cogito, ergo sum: Inference or performance? », *The Philosophical Review* 71 (1), 1962, p. 3-32.

Gilles Olivo, *Descartes et l'essence de la vérité*, Paris, PUF, 2005.

Cambridge Descartes Lexicon, ed. Lawrence Nolan, New York, Cambridge University Press, 2016.

Jacques Derrida, « La mythologie blanche. La métaphore dans le texte philosophique », dans *Marges de la philosophie*, Paris, Les Editions de Minuit, 1972.

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 11h-13h*	B1407	Mihalache

Paris I – Panthéon Sorbonne**Le Temps****Enseignant responsable : IVORY PRIBRAM-DAY****Descriptif du cours**

Qu'est-ce que le temps ? Comment se rapporte-t-il à l'espace ? Y a-t-il une distinction à faire entre le temps et la temporalité ? Entre le temps et l'existence même ? Ces questions sont essentielles à la philosophie et plus précisément encore à l'ontologie. Elles seront au cœur des enquêtes menées pendant le cours, lequel a pour objectif de donner aux étudiants une première approche de la conceptualisation du temps en puisant dans une sélection d'œuvres centrales de la philosophie occidentale. Pour y parvenir, nous commencerons par nous intéresser aux réflexions sur le temps de David Hume et d'Emmanuel Kant et, surtout au rôle que le temps joue pour eux dans le mouvement rationnel de l'esprit. Nous rendrons compte ensuite de la notion du temps rapportée à l'évolution de l'esprit humain chez Rousseau et ses contemporains Herder et Hamann. Pour finir, nous aborderons brièvement la notion du temps chez Henri Bergson et Edmund Husserl tout en soulignant le contraste existant entre ces auteurs et leurs contemporains analytiques.

Bibliographie :

Henri Bergson, *Evolution Créatrice* (extraits)

Johan Georg Hamann, « Critique de la critique de la raison pure »

Johann Gottfried Herder, *Traité sur l'origine de la langue* (extraits)Edmund Husserl, *Recherches Logiques* (introduction)David Hume, *Traité de la nature humaine, III* (extraits)Emmanuel Kant, *Critique de la raison pure* (introduction)Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (extraits)

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 13h-15h	B1308	Day

Paris I – Panthéon Sorbonne

L'imagination

Enseignant responsable : IRIS DOUZANT

Descriptif du cours

L'imagination est une force de recombinaison de l'expérience. Les sensations sont son matériau, pourtant, dans ses productions, l'ordre qui se donne à lire n'est ni celui selon lequel l'esprit a senti grâce au corps (sinon l'imagination serait l'équivalent de la mémoire) ni celui d'une réalité qui se tiendrait en face de l'esprit (sinon elle serait intellection) : l'imagination n'est pas passive mais active, elle est créatrice de relations et ainsi d'images. Pourtant, l'imagination peut être un instrument de connaissance — elle n'est pas pure extravagance — et peut même inciter à agir. Il s'agira alors de comprendre jusqu'où s'étend la liberté d'imaginer.

Bibliographie :

Platon, *La République*, Traduction et présentation par G. Leroux, GF-Flammarion, 2002.

Descartes, *Méditations Métaphysiques*, Présentation par M. et J.-M. Beyssade, GF-Flammarion, 2011.

Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, Présentation par M. Beyssade, Traduction par A. Leroy, GF-Flammarion, 2006.

Kant, *Critique de la raison pure*, Traduction et présentation par A. Renaut, GF-Flammarion, 2006.

Spinoza, *Éthique*, Traduction et notes de C. Appuhn, GF-Flammarion, 1993.

Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, Présentation et notes par A. Charrak, Gf-Flammarion, 2009.

Sartre, *L'imaginaire*, Folio Essais, 1986.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 13h-15h	B1308	Douzant

Paris I – Panthéon Sorbonne**La raison**

Enseignant responsable : Jian Qian

Descriptif du cours

Prenant ses racines dans l'antiquité grecque, le concept de raison acquiert, à l'époque moderne, une éminence inégalée dans toute l'histoire de la philosophie occidentale. Depuis son introduction chez Descartes comme principe de la connaissance, la « raison » a connu deux réceptions divergentes : d'un côté, chez Malebranche puis chez Leibniz, son universalité s'agrandit jusqu'au devenir l'équivalent de la Divinité elle-même ; de l'autre, en terrain épistémologique, Locke et les empiristes anglais la déplacent par le concept d'expérience comme principe de la connaissance. Ces deux courants aboutissent, enfin, chez Kant, qui met à jour les illusions de la raison en la soumettant à la Critique. Par un examen historique et critique, ce cours propose de repérer et d'étudier les grands moments dans l'évolution d'un concept fondamental de la philosophie moderne.

Bibliographie :

Descartes. *Discours de la méthode*. Paris, Vrin, 2005.

Méditations métaphysiques. Paris, GF Flammarion, 1992.

Malebranche. *De la recherche de la vérité*. Paris, Vrin, 2006.

Leibniz. *Principes de la nature et de la grâce. Monadologie. Et autres textes*. Paris, GF Flammarion, 1996.

Locke. *Essai sur l'entendement humain*, livres I et II. Paris, Vrin, 2002.

Kant. *Critique de la raison pure*. Paris, PUF, 2014.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 17h-19h	B1308	Qian

Paris I – Panthéon Sorbonne

La vérité**K1010014****Enseignant responsable:** Iris Brouillaud**Descriptif du cours**

Qu'est-ce que la vérité ? Pourquoi et comment la chercher ? Nous nous confronterons à différentes tentatives de définition et d'approche de cette idée essentielle en philosophie. Nous interrogerons son rôle dans la théorie de la connaissance. Nous envisagerons également les critiques et déstabilisations dont elle peut faire l'objet, en examinant des postures telles que le scepticisme, le relativisme, le perspectivisme.

Bibliographie indicative :

Platon, *République*, livre VI et VII ; *Théétète*Aristote, *Métaphysique* ; *Analytiques*Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes*St Augustin, *Les Confessions*Descartes, *Méditations métaphysiques*, *Le Discours de la méthode*Spinoza, *Ethique*Kant, *Critique de la raison pure*Nietzsche, *le Gai Savoir*James, *Le Pragmatisme*Popper, *la Logique de la découverte scientifique*Engel P., *Truth*

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 15h-17h	B1407	I.Brouillaud

Le jugement**K1010014****Enseignant Responsable :** FRANÇOIS OTTMANN**Descriptif du cours**

Le cours s'efforcera de présenter un panorama des théories du jugement, en prenant en compte deux aspect fondamentaux de celles-ci : le problème de la référence et le statut des propositions.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 17h30-19h30	B1307	Ottmann

Paris I – Panthéon Sorbonne

Le mythe et la pensée**Enseignant Responsable** : MARITA GUERBO**Descriptif du cours**

Une opposition radicale paraît marquer, de prime abord, la relation entre mythe et pensée. En effet, les deux semblent prétendre à se présenter comme voies d'accès privilégiées et pour cela concurrentes à la vérité. Si on la regarde de plus près, cette relation d'opposition peut prendre la forme de la succession chronologique ou bien du dépassement épistémologique : le discours rationnel semble être en effet le moyen rigoureux par lequel on peut surmonter, par un effort collectif ou individuel, le stade primitif du mythe. Autrement dit, l'exercice même de la pensée présuppose une entreprise critique de démolition des mythes, dont nous ne manquerons pas de mettre en valeur les enjeux éthiques. Pourtant, une fois dévoilée l'origine humaine des mythes, la pensée ne semble pas en désamorcer l'efficacité et, d'un point de vue philosophique, la portée problématique. Ce qu'il s'agira d'étudier est la distinction entre mythe, illusion, préjugé et superstition : à la lumière de ces distinctions, nous envisagerons de conceptualiser la relation qui lie pensée et mythe d'une manière nouvelle. La confiance dans l'exercice de la rationalité ne fonde-t-elle pas en effet un certain mythe de la pensée ? En retour, n'y-aurait-il pas une pensée du mythe qui pourrait s'opposer à son simple dépassement par le discours rationnel ? Ce sont ces questions qu'il s'agira pour nous d'aborder.

Bibliographie indicative :

- Collectif, *Les présocratiques*, Bibliothèque de la Pléiade (disponible éd. Folio Gallimard).
 M. Detienne, *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque*, Le Livre de Poche.
 J-P. Vernant, *Mythe et pensée chez les Grecs*, La Découverte.
 Platon, *Protagoras, Gorgias, Le Banquet, Phédon, La République, Phèdre, Timée* (je conseille le recueil de G. Droz, *Les mythes platoniciens*, Editions du Seuil.)
 Lucrèce, *De la nature des choses*, Le Livre de Poche.
 F. Nietzsche, *La naissance de la tragédie*, GF.
 F. Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, GF.
 E. Cassirer, *La philosophie des formes symboliques, II : La pensée mythique*, Editions de Minuit.
 T. W. Adorno et M. Horkheimer, *La dialectique de la raison*, Collection Tel.
 C. Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Agora.
 C. Lévi-Strauss, *Le Cru et le Cuit*, Plon.

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 18h-20h	B1407	Guerbo

Paris I – Panthéon Sorbonne

L'expérience et l'imagination

Enseignant responsable : Quentin Gailhac

Le cours interrogera le concept d'expérience à l'aune de celui d'imagination afin de comprendre ce que l'expérience doit, dans son essence propre, à l'imagination. Parce que subjective, médiante et apparemment sujette à l'erreur, l'imagination semble constituer un obstacle à l'objectivité de l'expérience et à la connaissance des choses extérieures. Notre questionnement sera l'occasion de montrer en quel sens l'imagination contribue à la constitution de l'expérience autant qu'au processus de la connaissance.

Bibliographie indicative :

- Aristote, *De l'âme* (livres II et III), Paris, Garnier-Flammarion, 1999.
- Descartes, *Méditations métaphysiques*, VI^e Méditation.
- Hume, *Traité de la nature humaine*, Livre I, Paris, Garnier-Flammarion, 1995.
- Kant, *Critique de la raison pure*, « Analytique des concepts » (Puf ou G-F).

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Vendredi 14h-16h	B1307	Q. Gailhac

La sensation

Enseignant responsable : DEBORAH MIGLIETTA

Descriptif du cours :

Notre cours se propose d'examiner les réflexions des anciens sur la sensation jusqu'à la réévaluation de cette notion dans la pensée moderne. Pour Descartes, la connaissance sensible est dans une position subordonnée par rapport à la clarté et à la distinction des notions innées, tandis que l'empirisme anglais, notamment avec Locke, indique la source de toute connaissance dans la connaissance sensible. Cette fonction cognitive rejoint les résultats radicaux que l'on trouve chez Berkeley et Hume, ce qui encouragera les critiques de Kant. Les idées tirent-elles leur unique origine des sensations, comme Condillac le prétend ? Ou bien l'expérience sensible suppose-t-elle des formes qui seraient antérieures et supérieures aux données des sens, ainsi que Kant le suggère ? Quel est le rôle de la sensation dans la spéculation la plus récente ? Nous nous proposons d'examiner la notion de sensation en distinguant deux sens : son sens passif, à savoir la capacité d'être affecté, et son sens actif, c'est-à-dire l'élan qui nous conduit à la rencontre des objets du monde. Nous travaillerons ensemble sur une dizaine d'ouvrages dont des extraits en langue française seront distribués pendant le cours.

Bibliographie indicative

Platon, Théétète

Platon, *La République*, livre X

Aristote, *De l'âme*, livre II

Paris I – Panthéon Sorbonne

René Descartes, *Méditations métaphysiques* (Méditation II)

Étienne Bonnot de Condillac, *Essai sur l'origine des connaissances humaines* (Passages choisis)

John Locke, *L'Essai philosophique concernant l'entendement humain* (Ch. II)

George Berkeley, *Principes de la connaissance humaine* (Passages choisis)

Emanuel Kant, *Critique de la raison pure* (Première partie)

Edmund Husserl, *Méditations cartésiennes*, (Méditation V)

Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception* (Passages choisis)

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 16h-18h	C2204	Miglietta

Paris I – Panthéon Sorbonne

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE**Introduction à la *Critique de la raison pure* de Kant**

Enseignant responsable : Paul Rateau

Descriptif du cours

Le cours consistera en une introduction et une lecture de la *Critique de la raison pure* de Kant. L'édition utilisée sera celle disponible en Folio Essais, traduction Alexandre J.-L. Delamarre et François Marty, 1995. Une bibliographie détaillée sera distribuée à la première séance.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 17h-19h	B1308	Paul Rateau

Les qualités sensibles chez Descartes

Enseignant responsable : Marion Gouget

Descriptif du cours

La notion de qualité sensible renvoie aux sensations qui, chez Descartes ne sont données qu'à un seul sens et qui, tout en étant causées par les corps extérieurs, ne nous font pas connaître leur nature. L'étude de la théorie cartésienne des qualités sensibles est centrale non seulement dans sa théorie de la connaissance, puisqu'elles posent par excellence le problème de l'objectivité, mais également d'un point de vue métaphysique puisqu'elles sont par excellence un phénomène de l'union. Il s'agira donc d'étudier dans ce cours quel le statut métaphysique et épistémologique des qualités sensibles et, partant, le rôle qu'elles jouent dans la théorie cartésienne.

La notion de qualité sensible renvoie aux sensations qui, chez Descartes ne sont
Bibliographie indicative:

- *Méditations métaphysiques*, Méditations I, II, III et VI, éd. M. Et J.-M. Beyssade, GF.
- *Principes de la philosophie*, Livres I et IV, éd. Alquié, T. III, Classiques Garnier.
- *Le Monde ou Traité de la lumière*, Chapitre I, éd. Alquié, Classiques Garnier
- *La Dioptrique*, Discours IV et IV, éd. Alquié, Classiques Garnier.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 11h-13h	B1307	Gouget

Paris I – Panthéon Sorbonne

Descartes, *Méditations métaphysiques*

Enseignant responsable : Eric Marquer

Descriptif du cours

Le cours est une étude suivie des *Méditations*. Il traitera plus particulièrement de la question du rapport entre l'esprit et le corps. Les six premières séances seront consacrées à l'explication du texte de Descartes, les séances suivantes seront consacrées à l'étude des objections et réponses.

Bibliographie

- Descartes, *Méditations métaphysiques. Objections et réponses*, éd. M. et J.-M. Beyssade, GF-Flammarion, 2011 [édition de référence pour le cours]
- Descartes, *Œuvres complètes*, édition dirigée par J.-M. Beyssade et D. Kambouchner, Gallimard-Tel, vol. 4 : *Méditations métaphysiques, Objections et Réponses*, 2018.

Études

- Alquié, Ferdinand, *Descartes, L'homme et l'œuvre*, la Table Ronde, 2017 (rééd.).
- Alquié, Ferdinand, *La découverte métaphysique de l'homme chez Descartes*, PUF, 2011.
- Alquié, Ferdinand, *Leçons sur Descartes*, la Table Ronde, 2017 (rééd.).
- Alquié, Ferdinand, *Science et métaphysique chez Descartes*, la Table Ronde, 2017 (rééd.).
- Arbib, Dan, *Les méditations métaphysiques. Objections et réponses de Descartes. Un commentaire*, Vrin, 2019.
- Beyssade, Jean-Marie et Marion, Jean-Luc, *Descartes. Objecter et répondre*, PUF, 1994.
- Beyssade, Jean-Marie, *La philosophie première de Descartes*, Flammarion, 1979.
- Gueroult, Martial, *Descartes selon l'ordre des raisons*, Aubier, 1953.
- Hatfield, Gary, *Descartes and the Meditations*, Routledge, 2003.
- Lelong, Frédéric, *Descartes*, Les Belles Lettres, 2018.
- Marion, Jean-Luc, *Sur la théologie blanche de Descartes*, PUF, 1981 (2009).
- Rodis-Lewis, Geneviève, *L'œuvre de Descartes*, Vrin, 1971.
- Roux, Sandrine, *L'empreinte cartésienne. L'interaction psychophysique, débats classiques et contemporains*, Classiques Garnier, 2018.
- Terrel, Jean, *Descartes. Hobbes. Un débat impossible*, Vrin, 2019.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 8h-10h	B1308	Marquer

Paris I – Panthéon Sorbonne

Introduction à l’*Ethique* de Spinoza**Enseignant responsable :** MÉLANIE ZAPPULLA**Descriptif du cours**

L’*Ethique* est la pièce maîtresse de la pensée de Spinoza. Elle permet d’aborder différentes dimensions de sa pensée, d’ordre éthique, politique, épistémologique et métaphysique. Cette œuvre permet notamment de répondre à des questions philosophiques telles que de déterminer ce que peuvent bien signifier la vertu, les notions de bien et de mal, mais aussi le rôle de la connaissance, les notions de vrai et de faux. Elle interroge en outre la nature de Dieu, de la liberté, la vie en communauté, ainsi que toutes les nuances d’affects qui peuvent orienter nos vies et nous relier, aussi bien que nous délier les uns à l’égard des autres. Cette oeuvre se singularise par une grande cohérence interne, qui tient à sa forme *more geometrico*, mais aussi à l’itinéraire que l’auteur esquisse pour nous de la première à la cinquième partie, itinéraire au cours duquel cet enseignement aura pour vocation de vous accompagner.

Bibliographie minimale :***A lire en priorité :***

Baruch SPINOZA, *L’Ethique*, traduction de Charles Appuhn, GF Flammarion, 1993.

La lecture de ces commentaires peut éclairer votre lecture de l’œuvre dans son intégralité ou sur des points précis :

Ferdinand ALQUIE, *Le rationalisme de Spinoza*, Paris, PUF, 1981.

Ferdinand ALQUIE, *Servitude et Liberté selon Spinoza*, Paris, PUF, 1981.

Gilles DELEUZE, *Spinoza et le problème de l’expression*, Editions de Minuit, 1968.

Gilles DELEUZE, *Philosophie pratique*, Paris, Editions de Minuit, 1981.

Chantal JAQUET, *Les expressions de la puissance d’agir chez Spinoza*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005.

Chantal JAQUET, *L’unité du corps et de l’esprit. Affects, actions, passions chez Spinoza*, Paris, PUF, 2004.

Pierre MACHEREY, *Introduction à l’Ethique de Spinoza (5 vol.)*, 1994-1998.

Pierre-François MOREAU, *L’expérience et l’éternité*, Paris, PUF, 1994.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 13h-15h	B1307	Zappulla

Paris I – Panthéon Sorbonne

Diderot

Enseignant responsable : PIERRE BROSSARD

Descriptif du cours

S'il serait exagéré d'en faire un oublié ou un maudit, force est de reconnaître que Diderot a moins retenu l'attention des historiens de la philosophie que d'autres de ses contemporains – au premier chef Rousseau, Montesquieu ou Voltaire. Écrivain, dramaturge, critique d'art : sans doute ses visages multiples participent-ils un peu de ce brouillage, où la philosophie semble surtout servir de décor – celui d'un siècle (« des Lumières ») et d'une communauté intellectuelle (le « parti philosophique »).

Pourtant, les écrits du maître d'œuvre de l'*Encyclopédie* témoignent d'une *pratique* de la philosophie vivante et inventive, aussi bien par la multiplicité de ses formes (du titanique projet scientifique et pédagogique qu'est l'*Encyclopédie* aux dialogues philosophiques) que par la radicalité de ses thèses (à commencer par le matérialisme athée). C'est cette pratique de la philosophie que s'attachera à présenter ce cours, afin (I) de l'inscrire dans son siècle (celui de la contestation du monopole intellectuel et institutionnel du clergé) ; (II) d'en montrer l'originalité (celle d'une pensée qui tire jusqu'au bout les conséquences des principes qu'elle a posés, sans cesser d'interroger et de mettre en scène ses propres limites) ; (III) d'en souligner à la fois la cohérence et l'étendue (philosophie des sciences, métaphysique, politique, esthétique...).

Indications bibliographiques :

- On pourra consulter l'édition des *Œuvres* de Diderot en 5 tomes aux éditions Robert Laffont (coll. Bouquins) [attention : quoique seul le premier volume soit intitulé

« Philosophie », des textes au caractère indéniablement philosophique peuvent se trouver ailleurs – ainsi le *Supplément au voyage de Bougainville* ou le *Neveu de Rameau* se trouvent au troisième volume, consacré aux « Contes »] ;
ou se reporter aux *Œuvres complètes*, éditées chez Hermann en 25 volumes ... (mieux vaut alors se déplacer en bibliothèque !).

- Le site « Classique des sciences sociales » présente un choix de certains des principaux textes de Diderot, en accès libre.
[http://classiques.uqac.ca/classiques/Diderot_denis/diderot_denis.html]
- La plupart des textes qui seront étudiés en cours font l'objet d'une édition de poche ; une bibliographie indicative sera distribuée au début du semestre.
- Avant le début du semestre, il est fortement conseillé aux étudiants de lire les deux textes suivants [*les éditions sont indicatives ; l'essentiel est d'avoir accès au texte complet*]:
 - *Le neveu de Rameau*, éd. GF, 2013.
 - *Jacques le Fataliste et son maître*, éd. Le Livre de Poche, 2000.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 8h-10h	B1308	Brossard

Paris I – Panthéon Sorbonne

Le scepticisme de Montaigne et la métaphysique cartésienne

Enseignant responsable : VALENTIN LEROY

Descriptif du cours

Le cours prendra la forme d'une introduction à la métaphysique cartésienne. On s'attachera à en discerner l'originalité marquée notamment par un renouvellement de l'ambition métaphysique après une période de défiance envers la raison, qu'un appel à l'œuvre de Montaigne révélera ; on essaiera particulièrement de montrer comment le scepticisme chrétien de Montaigne, en humiliant la raison, a pu susciter une ressaisie cartésienne de ses potentialités métaphysiques. Ainsi, on ne suivra pas seulement les *Méditations Métaphysiques* mais on s'attachera également à étudier la thèse de la création des vérités éternelles dans la correspondance de 1630.

Bibliographie indicative

Oeuvres de Descartes :

Œuvres complètes, par Charles Adam et Paul Tannery, révisée par B. Rochot et P. Costabel, 11 volumes, Paris, réédition Vrin-CNRS., 1964-1974

Œuvres philosophiques, éditées et annotées par Ferdinand Alquié, 3 volumes, Paris, Garnier, 1963-1973

Discours de la méthode, introduction et notes d'Etienne Gilson, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », 4e édition 1999.

Commentaires :

Denis KAMBOUCHNER, *Les Méditations métaphysiques de Descartes I*, PUF, 2005.

Jean LAPORTE, *Le rationalisme de Descartes*, Paris, PUF, coll. Epiméthée, 4e édition, 2000.

Jean-Luc MARION, *Sur la théologie blanche de Descartes*, Paris, PUF, coll. Quadrige, 1981.

-*Sur le prisme métaphysique de Descartes*, Paris, PUF, coll. Epiméthée, 1986.

-*Questions cartésiennes*, Méthode et métaphysique, Paris, PUF, coll. « Philosophie d'aujourd'hui », 1991.

-*Questions cartésiennes II*, Sur l'ego et sur Dieu, Paris, PUF, coll. « Philosophie d'aujourd'hui », 1996

Autres :

- Montaigne, *Essais*, II et III, ed. Folio « classiques ».

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 16h-18h	B1308	Leroy

Paris I – Panthéon Sorbonne

Rousseau et les « contradictions du système social »

Enseignant responsable : Thomas Van Der Hallen

Descriptif du cours

« Oh, Monsieur, si j'avais jamais pu écrire le quart de ce que j'ai vu et senti sous cet arbre, avec quelle clarté j'aurais fait voir toutes les contradictions du système social... »

Rousseau, *Lettres à Malesherbes*, II (1762).

Un siècle avant que Marx n'analyse les « contradictions (Widersprüche) inhérentes aux rapports de production modernes », Rousseau est le premier dont la critique sociale porte sur les « contradictions » de l'ordre de choses existant. Assurément, ces « contradictions » n'opposent nullement chez lui les forces productives aux rapports de production, mais – comme il le dit lui-même – la « constitution de l'homme et celle de nos sociétés ». Si, d'après le récit de « l'illumination » de Vincennes, leur découverte constitue le point de départ de toute la pensée rousseauiste, ce qui fait l'unité de l'ensemble de l'œuvre semble résider dans la tentative de les résoudre. Qu'il s'agisse de Julie, d'Émile, du citoyen du Contrat social, ou encore de Jean-Jacques lui-même, le but auquel tend Rousseau est toujours de « rendre un » l'homme social en contradiction entre ses facultés et ses désirs, entre ses devoirs et ses penchants, entre ce qu'il est et ce qu'il paraît, entre la nature et les institutions etc.

L'ambition du cours sera donc de faire le point sur cette problématique fondamentale de la pensée rousseauiste et sur ses éventuels prolongements chez d'autres auteurs ou théoriciens directement influencés par Rousseau, tels que Robespierre, Fichte ou Sismondi.

Indications bibliographiques :

Sources :

- Jean-Jacques ROUSSEAU, *Œuvres complètes* (éd. B. Gagnebin, R. Raymond), Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 1959-1995 (5 vol.).

- Jean-Jacques ROUSSEAU, *Correspondance Complète* (éd. R.A. Leigh), Oxford, The Voltaire Foundation, 1979.

Littérature secondaire :

- Ernst CASSIRER, *Le problème Jean-Jacques Rousseau* (trad. M. B. de Launay), Paris, Hachette, coll. « Textes du XXe siècle », 1987.

- Jean STAROBINSKI, *Jean-Jacques Rousseau. La transparence et l'obstacle*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1971.

- Basil MUNTEANU, *Solitude et contradictions de Jean-Jacques Rousseau*, Paris, Nizet, 1991.

- Luc VINCENTI, *Jean-Jacques Rousseau. L'individu et la république*, Paris, Kimé, 2001.

- Fredric JAMESON, « Rousseau and contradiction », *South Atlantic quarterly* 104 : 4, Fall 2005, Duke University Press, 2005, p. 693-706.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 12h-14h	C2106	Van Der Hallen

Paris I – Panthéon Sorbonne

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE COMPLÉMENTAIRE

Livre des changements (le *Yi Jing*) : introduction à la philosophie chinoise

Enseignant : Yu-Jung Sun

Descriptif du cours

Le Yi Jing, traduit en français « Livre des changements » ou « Livre des mutations », est un des ouvrages les plus anciens dans la philosophie chinoise. Le livre des changements essaie de réduire tout changement, développement, évolution, mutation dans la nature ainsi que dans les affaires humaines à un système de signe binaire (Yin/Yang). Il occupe une place fondamentale dans la pensée chinoise, et est aussi considéré comme le fondement commun du confucianisme et du taoïsme. Ce cours est une introduction à la philosophie chinoise, à travers l'ouvrage sur lequel elle est entièrement fondée, et auquel elle se réfère sans cesse. Le cours se déroulera en trois temps : 1) la cosmologie ; 2) la métaphysique ; 3) la philosophie morale dans la philosophie chinoise, à partir du livre des changements.

Bibliographie :

Yi Jing. Le Livre des Changements, tr. Cyrille J.-D. Javary et Pierre Faure, Paris : Albin Michel, février 2002, 1 065 pages.

GERNET, Jacques, *La raison des choses : essai sur la philosophie de Wang Fuzhi (1619-1692)*, Gallimard, 2005.

JAVARY, Cyrille, *Yi jing : le livre des changements*, A. Michel, 2012.

JAVARY, Cyrille, *Les Rouages du Yi Jing : Éléments pour une lecture raisonnable du Livre des Changements*, Arles, Philippe Picquier, coll. « écrits dans la paume de la main », 2001, 131 p.

JAVARY, Cyrille, *Le discours de la tortue : découvrir la pensée chinoise au fil du Yi Jing*, Albin Michel, 2003.

JAVARY, Cyrille., *Yin yang : la dynamique du monde*, , 200 p.

JAVARY, Cyrille, *Le Yi jing : le grand livre du yin et du yang*, Cerf, 1989.

Jean Choain, *Introduction au Yi-King*, Éditions du Rocher, 1983, 275 p.

CHENG, Anne, *Histoire de la pensée chinoise*, Ed. du Seuil, 1997.

CHENG, Anne., *Etude sur le confucianisme Han : l'élaboration d'une tradition exégétique sur les classiques*, Collège de France, Institut des hautes études chinoises, 1985.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
CM	Vendredi 17h-19h	Amphi H	Yu-Jung Sun

Paris I – Panthéon Sorbonne

PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE

« La philosophie politique à l'âge classique » »

Enseignant responsable: Paul Rateau

Descriptif du cours

L'objet de ce cours est d'étudier le tournant que constitue la pensée politique à l'époque moderne, par opposition à la tradition antique et médiévale. L'originalité de cette pensée peut se caractériser par trois grands traits principaux : 1. l'artificialisme de l'Etat ; 2. la définition d'un contrat à l'origine de l'état social (distinct de l'état de « nature ») ; 3. l'autonomie du champ politique par rapport aux disciplines connexes (métaphysique, théologie, morale). Les concepts élaborés par la pensée politique moderne seront analysés à partir de l'étude de trois exemples majeurs : Hobbes, Spinoza et Locke.

Le cours s'appuiera principalement sur les textes suivants :

Th. Hobbes : *Léviathan*, traduction G. Mairet, Gallimard Folio-Essais, 2000.

B. Spinoza : *Traité politique*, Traduction d'E. Saisset, revue par Laurent Bove, Le Livre de Poche, 2002.

J. Locke : *Le Second traité du gouvernement*, traduction J-F. Spitz, PUF, 1994.

Une bibliographie détaillée sera distribuée au premier cours.

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours Groupe 1	Lundi 8h-11h	B1308	Paul Rateau

Introduction à la philosophie politique de Rousseau

Enseignant responsable: Jordan Messerle

Descriptif du cours

La philosophie politique rousseauiste se distingue par les interprétations contradictoires qu'elle a suscitées. Le *Contrat social*, en particulier, fut tantôt considéré comme porteur de promesses de liberté et de souveraineté populaire, tantôt comme le programme d'une simple substitution de la tyrannie du peuple à celle de l'arbitraire royal. En ce sens, notre lecture des textes politiques de Rousseau subit bien souvent le prisme déformant de ceux qui ont, postérieurement, prétendus s'inscrire dans son héritage ou, au contraire, se sont donnés pour mission d'en offrir une réfutation. Ce cours se propose donc de lire les principales œuvres politiques de Rousseau en les resituant dans le contexte intellectuel du XVIIIe siècle, faisant droit à leur originalité tout comme aux traditions dont elles se nourrissent. Pourquoi ressusciter la tradition théorique du contractualisme au moment où cette dernière

Paris I – Panthéon Sorbonne

semblait tomber en désuétude ? Pourquoi, dans le *Discours sur l'Économie-politique*, conserver une définition de l'économie comme interrogation sur les conditions d'existence de la société, alors que cette « science nouvelle » s'imposait comme discours sur la « bonne » gestion des ressources ? Quels sens donner à ces décalages qui tout à la fois inscrivent Rousseau dans une filiation philosophique et participent à en faire une voix originale au XVIIIe ?

Bibliographie

Le cours s'appuiera essentiellement sur les œuvres suivantes de Rousseau (disponibles en poche) : -Rousseau, *Discours sur l'économie politique et autres textes*, Paris, Flammarion, collection « GF ». -Rousseau, *Discours sur l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Flammarion, collection « GF ». -Rousseau, *Du contrat social*, Paris, Flammarion, collection « GF ».

A noter que les textes sont disponibles sur le site des « classiques en sciences sociales » : http://classiques.uqac.ca/classiques/Rousseau_jj/rousseau.html

On pourra également consulter en Bibliothèque les tome III et IV des *Œuvres Complètes* aux éditions de la Pléiade.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 2	Lundi 16h30-19h30	B1407	J. Messerlé

« Les théories du contrat social et leurs critiques »

Enseignant responsable: Ludmilla Lorrain

Descriptif du cours

Les théories du contrat social constituent l'une des voies privilégiées empruntées par la philosophie politique moderne pour penser l'ordre politique et social. Prenant pour objet l'obéissance politique légitime, ces théories sont amenées à se confronter à la question du fondement et de l'origine du pouvoir politique. À l'aide du dispositif spécifique qu'est le pacte social, elles mettent ainsi au centre de leur perspective la notion de consentement, comme ce qui permet de distinguer le régime politique juste du régime politique injuste. Ce cours se propose donc d'abord de comprendre comment cet édifice parvient à produire une théorie du pouvoir politique légitime, en s'attachant particulièrement à son expression chez Hobbes, Locke, Rousseau et Rawls. Il se propose en outre d'envisager certaines des critiques majeures qui sont adressées à cette manière de concevoir l'ordre politique et social légitime, de leurs premières formulations à nos jours.

Bibliographie

- BENTHAM, *Fragment sur le gouvernement*, Paris, LGDJ, 1996.
- HOBBS, *Léviathan: traité de la matière, de la forme et du pouvoir de la république ecclésiastique et civile*, traduit par François TRICAUD, Paris, Dalloz, 2012.
- HUME, *Essais moraux, politiques et littéraires et autres essais*, traduit par Gilles ROBEL Paris, PUF, coll. « Perspectives anglo-saxonnes », 2001.
- _____, *Traité de la nature humaine*, traduit par Philippe SALTEL, Paris, GF Flammarion

Paris I – Panthéon Sorbonne

1991.

- LOCKE, *Traité du gouvernement civil*, traduit par David MAZEL, présentation et notes Simone GOYARD-FABRE, Paris, GF, 1992.
- PATEMAN, *Le contrat sexuel*, traduit par Charlotte NORDMANN, Paris, La Découverte/Institut Emile du Châtelet, 2010.
- RAWLS, *Théorie de la justice*, traduit par Catherine AUDARD, Paris, Ed. du Seuil, 2009
- ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* _____, *Du Contrat Social*.
- TERREL, *Les théories du pacte social: droit naturel, souveraineté et contrat de Bodin à Rousseau*, Paris, Éd. du Seuil, 2001.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 4	Mardi 11h30-14h30	B1407	L. Lorrain

« Une introduction à la philosophie libérale »

Enseignant responsable : Ostiane Lazrak

Descriptif du cours

L'effondrement des régimes socialistes du XXème siècle a pu conduire à affirmer le triomphe définitif du libéralisme. Les notions de droits individuels, de rationalité des individus capables de discerner leur propre bien et de neutralité de l'Etat sont au cœur de cette doctrine politique et philosophique. Ce cours proposera de remonter aux sources philosophiques du libéralisme.

Bibliographie

- Thomas Hobbes, *Léviathan*, Paris, Folio Essais, 2000, trad. G. Mairet
- John Locke, *Le second traité sur le gouvernement*, Paris, P.U.F. « Epiméthée », 1994
- John Locke, *Lettre sur la tolérance et autres textes*, Paris, G.F., 2007, trad. J. Leclerc et J.F. Spitz
- John Stuart Mill, *De la liberté*, Paris, Folio Essais, 1990
- Benjamin Constant, *De la liberté des Anciens comparée à celle des Modernes*, Paris, Mille et Une Nuits, 2010
- John Rawls, *Théorie de la Justice*, Paris, Points, 2009
- John Rawls, *Libéralisme politique*, Paris, P.U.F, 2016
- Catherine Audard, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Folio Essais, 2009
- Pierre Manent, *Histoire intellectuelle du libéralisme*, Paris, Fayard, 2012

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 4	Mercredi 10h-13h	B1307	O. Lazrak

Paris I – Panthéon Sorbonne

« Etat et modernité politique »

Enseignant responsable : □ Guillaume Durieux

Descriptif du cours

L'État souverain territorial s'impose comme la forme politique caractéristique de la modernité, éclipsant d'autres formes politiques concurrentes comme la cité-État et l'empire. Cette forme politique spécifiquement moderne a été théorisée par des juristes et des philosophes qui ont contribué à élaborer ce qu'on pourrait appeler notre lexique politique. Notre compréhension des affaires politiques est largement stato-centrique. Or le renforcement et l'accélération des dynamiques de globalisation, la construction de formes politiques nouvelles et transnationales comme l'Union européenne et, plus largement, le constat qu'il existe de plus en plus de phénomènes échappant tendanciellement au contrôle étatique invitent à opérer un retour réflexif sur ce concept d'État afin d'en clarifier le statut et l'actualité. Dans ce cours, nous entreprendrons de dégager les principales caractéristiques de l'État comme forme politique en adoptant un double éclairage : d'une part, en s'appuyant sur les principaux théoriciens contemporains de l'élaboration de cette forme politique ; d'autre part, en confrontant ces travaux aux évolutions politiques contemporaines et à la manière dont les sciences humaines les prennent en charge.

Bibliographie indicative :

BECK U., *Pouvoir et contres-pouvoir à l'heure de la mondialisation*

HABERMAS J., *Après l'État-nation*

HEGEL G. W. F., *Principes de la philosophie du droit*

HOBBS T., *Le Léviathan*

ROUSSEAU J.-J., *Le contrat social*

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 5	Judi 8h-11h	B1307	G. Durieux

Paris I – Panthéon Sorbonne**« L'action et ses modèles dans la pensée politique »****Enseignant responsable :** Emmanuel Picavet**Descriptif du cours**

Ce cours sera consacré à la place de la référence à l'action et à ses modèles en philosophie politique, en privilégiant la question de l'action collective. Entre raisons d'agir, justifications et discours, la thématique sera explorée en prenant comme fil conducteur le progrès dans la compréhension de la nature des rapports entre action et pouvoir dans le développement de la théorie politique. Cela contribuera à mettre en perspective un certain nombre de figures classiques de la pensée politique, concernant la nature de l'art ou de la science politique, l'action politique dans l'histoire, l'engagement et le contrat. Les exposés seront consacrés à des présentations de textes, à l'analyse de problèmes appliqués et à des questions méthodologiques en théorie de la décision ou en philosophie de l'action.

Bibliographie restreinte :Platon, *Le Politique, La République*.Machiavel, *Le Prince*.Bossuet, *Discours sur l'histoire universelle*.Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*Hans Jonas, *Le principe responsabilité*.Jurgen Habermas, *Droit et démocratie*

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 6	Jeudi 10h-13h	B1407	E. Picavet

«Le conflit des deux sources de légitimité démocratique »**Enseignant responsable :** Melanie Zappulla**Descriptif du cours**

Au cœur des débats sur la crise de la démocratie représentative, deux légitimités entrent en concurrence. La légitimité populaire, renvoyant au pouvoir constituant, peut en effet déborder la légitimité instituée, en prenant la rue plutôt que les urnes. Dans le cadre de cet enseignement, il s'agit de revenir aux sources de ces deux formes de légitimité et d'examiner comment elles entrent en conflit, en s'interrogeant en particulier les notions de souveraineté et de représentation politique, mais aussi sur ses modalités concrètes d'expression, allant de la contestation à la révolution. Il s'agira également de poser in fine la question du rapport entre pouvoir constituant et pouvoir constitué. L'un des fils conducteurs de l'analyse sera de s'interroger sur ce qui meut chacune de ces formes de légitimité, aussi bien du point de vue des principes et des motifs de l'action que du point de vue des affects politiques ainsi mobilisés.

Bibliographie :ARISTOTE, *Les politiques*, GF, 2015.CONSTANT B., *Ecrits politiques, Folio Essais*, 1997.CONDORCET (de) N., *Oeuvres complètes de Condorcet*, Brunswick, Paris, 1804 (notamment *Aux citoyens français, sur la nouvelle constitution* et *Ce que les citoyens ont*)

Paris I – Panthéon Sorbonne

droit d'attendre de leurs représentants)

GIRARD C. et LE GOFF A., *La démocratie délibérative*, Hermann, 2010.

HEGEL G.W.F., *La raison dans l'histoire*, Agora Pocket, 2012.

HOBBS T., *Léviathan*, GF, 2017.

LORDON F., *La société des affects. Pour un structuralisme des passions*, Point Essais, 2015.

MACHIAVEL N., *Discours sur la première décade de Tite-Live*, NRF, 2004.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois*, GF, T. 1 et 2.

NEGRI A., *L'anomalie sauvage*, PUF, 2006.

ROUSSEAU J.-J., *Du contrat social*, GF, 2011.

ROUSSEAU J.-J., *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF 2011.

SPINOZA B., *Traité théologico-politique*, GF, 1997.

TOCQUEVILLE (de) A., *De la démocratie en Amérique*, T. 1 et 2, GF.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 7	Vendredi 14h-17h	B1407	M. Zappulla

« Contractualismes classiques et contemporains »

Enseignant responsable : Magali Bessone

Descriptif du cours

Pourquoi obéissons-nous aux lois ? Le cours se propose d'explorer la réponse des contractualistes classiques et contemporains à cette question qui engage le paradoxe suivant : nous sommes naturellement libres mais obligés d'obéir aux lois. Selon les dispositifs contractualistes, les individus sont uniquement tenus d'obéir à des institutions et des lois auxquelles ils ont consenti : il s'agit donc de théoriser les conditions du consentement à l'obligation. C'est ainsi un instrument d'évaluation de la légitimité des organisations politiques dans lesquelles nous vivons, et des limites de cette légitimité, que proposent les théoriciens du contrat.

Éléments bibliographiques :

Bruno Bernardi, *Le principe d'obligation*, Paris, EHESS/Vrin, 2007.

Thomas Hobbes, *Léviathan*, 1651, trad. G. Mairet, Paris, Folio Essais, 2000.

John Locke, *Second Traité du Gouvernement civil*, 1690, trad. fr. Jean-Fabien Spitz, Paris, PUF, 1994.

John Rawls, *Théorie de la justice*, trad. Catherine Audard, Paris, Seuil, 1996.

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*

—, *Du Contrat Social*, 1762, Paris, GF Flammarion, 2011.

Jean Terrel, *Les Théories du contrat social*, Paris, Seuil, 2001.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 8	Jeudi 11h30-14h30	C1601	M. Bessone

Paris I – Panthéon Sorbonne

LOGIQUE 1**Logique****Enseignant :** Jean Fichot**Descriptif du cours**

Le cours sera consacré à des questions liées à la philosophie de la logique. La notion d'argument déductif ; Les arguments fallacieux ; Phrases et propositions : analyse, valeurs de vérité, négation, contradiction et contraire, les quantificateurs, énoncés universels et particuliers, le carré des oppositions ; Les syllogismes : validité et non-validité ; Les définitions ; Sens et signification (référence) : approche classique, critique et théorie de Kripke. Si le temps le permet d'autres thèmes seront abordés : Le « ou exclusif » (légende et réalité) ; Les paradoxes ; Sommes-nous des sujets logiques ? ...

La bibliographie sera donnée en cours et sur l'EPI.**TD**

L'objectif des cours de logique de licence est de donner accès à cette vaste partie de la littérature philosophique qui suppose connus les concepts et les méthodes fondamentales de la logique formelle. En première année, dans les groupes de TD, on définit deux langages formels particulièrement simples (pour la logique des propositions et la logique des prédicats) afin d'introduire certaines notions logiques de base comme celles d'inférence valide, de conséquence logique, de validité ou de décidabilité, ainsi qu'une série de termes logiques fondamentaux: connecteurs propositionnels, quantifications, implication, etc.

Bibliographie

P. Wagner, *Logique et philosophie*, Paris, Ellipses, 2014, chapitres 1 à 6

ATTENTION ! Les TDs 1 et 3 sont en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
CM	Mardi 15h-16h30	Amphi K	Jean Fichot
TD1*	Lundi 8h-11h*	B1407	E. Haffner
TD2	Mardi 8h-11h	C2102	P. Pillon
TD3*	Jeudi 14h-17h*	B1307	E. Ohayon
TD4	Mercredi 8h-11h	B1407	A Champougny
TD5	Mercredi 16h-19h	B1511	A Champougny

Paris I – Panthéon Sorbonne

LICENCE 2

PHILOSOPHIE GENERALE

Le relativisme

Enseignant : Stephane Marchand

Descriptif du cours

D'une manière générale, le relativisme désigne la thèse selon laquelle une affirmation ne vaut que pour une personne ou un groupe de personnes et ne saurait s'imposer à tous. Cette thèse a été soutenue à propos de la question de la vérité (relativisme gnoseologique), du bien et du mal (relativisme moral) et du juste et de l'injuste (relativisme culturel). En partant de la thèse de Protagoras (« l'homme est la mesure de toute chose ») et de la réfutation qu'en propose Platon dans le *Théétète*, il s'agira de montrer les différentes formes de relativisme défendues dans l'antiquité et leurs reprises dans l'anthropologie moderne et contemporaine.

Bibliographie :

- Platon, *Théétète*, trad. M. Narcy, GF Flammarion, 2016
- Sextus Empiricus. *Esquisses pyrrhoniennes*, Pierre Pellegrin (trad.), Paris, Éd. du Seuil, coll. « Points. Série Essais », 1997.
- Montaigne, *Essais*, Édition d'Emmanuel Naya, Delphine Reguig-Naya et Alexandre Tarrête, Collection Folio classique, Gallimard, 2009. Notamment II, 12, « Apologie de Raymond de Sebon »
- Lévi-Strauss, Claude, *Race et histoire*, Folio Essais 1952,

approfondissements :

- *Faut-il avoir peur du relativisme ?* dossier de la revue Tracés, 2017, n°12, sous la direction de Florent Coste, Paul Costey et Éric Monnet, <https://journals.openedition.org/traces/184>
- Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2015.
- Lévi-Strauss, Claude, *Tristes tropiques*, Plon, 1955
- Bruno Latour, *Nous n'avons jamais été modernes*, Paris, La découverte, 1991.
- Harman Gilbert, « Moral Relativism Defended », *The Philosophical Review*, vol. 84, no 1, 1975, p. 3-22. <https://www.jstor.org/stable/2184078>
- Platon, *Protagoras*, trad. F. Ildefonse, GF Flammarion, 1997

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 13h00-15h00	B1407	S Marchand

Paris I – Panthéon Sorbonne

Le sens commun

Enseignant responsable : Louis Rouquayrol

Descriptif du cours

Le sens commun est la « métaphysique naturelle de l'intelligence humaine » : une philosophie inconsciente qui se forme en nous sans que nous y prenions part, dans nos activités quotidiennes orientées par l'aiguillon du besoin, du travail, de l'action dans le monde et sur les hommes. En partant de cette thèse bergsonienne, nous tâcherons de répondre aux questions suivantes : comment le sens commun se constitue-t-il ? Avec lui, quels rapports se nouent entre la théorie et la pratique ? Faut-il distinguer le « sens commun » du « bon sens » ? Y a-t-il continuité ou rupture entre la science et le sens commun ? Entre la religion et le sens commun ? Celui-ci est-il suffisamment déterminé pour que l'on puisse parler d'un unique sens commun, ou faut-il au contraire se rendre attentif (comme les anthropologues ou certains sociologues influencés par la phénoménologie le suggèrent) à ce qui demeure, en lui, d'irréductiblement hétérogène ? Le rôle de la philosophie, enfin, est-il de le dépasser, de l'éduquer, de le transformer ou même de le rejoindre dans une « philosophie du sens commun » ?

Bibliographie (la lecture de Bergson et Gramsci est conseillée en priorité pour le début du semestre) :

- René Descartes, *Discours de la méthode* (1637).
- Claude Buffier, *Traité des premières vérités et de la source de nos jugements* (1724). Le texte se trouve aisément en ligne, une édition est en préparation chez Vrin.
- Thomas Reid, *Recherches sur l'entendement humain d'après les principes du sens commun* (1764), Vrin, 2012.
- Giambattista Vico, *La méthode des études de notre temps* (1709), Belles lettres, 2010.
- Emmanuel Kant, « Préface » des *Prolégomènes à toute métaphysique future qui voudra se présenter comme science* (1783). Sur le problème du sens commun chez Kant, on lira avec profit : *La philosophie critique de Kant* de Gilles Deleuze (1963).
- Henri Bergson, « Le bon sens et les études classiques » (repris dans le volume : *Écrits philosophiques*, Presses universitaires de France, 2011).
- Henri Bergson, *L'évolution créatrice* (1907), édition des Presses universitaires de France (en particulier les deux premiers chapitres).
- Henri Bergson, *La pensée et le mouvant* (1934), édition des Presses universitaires de France (en particulier l'« Introduction »).
- Antonio Gramsci, *Cahiers de prison. Cahiers 10, 11, 12, 13*, Gallimard, 1978 (on lira en priorité le *Cahier 11*, dont on trouve en ligne des extraits dans une ancienne traduction des éditions sociales).
- Alfred Schütz, *Don Quichotte et le problème de la réalité* (1946), éditions Allia, 2014.
- Clifford C. Geertz, « Le sens commun en tant que système culturel », in. *Savoir local, savoir global*, Puf, 2012, p. 105-135.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 15h00-17h00	B1407	L Rouquayrol

Paris I – Panthéon Sorbonne

La mort

Enseignant responsable : Pierre Brossard

Descriptif du cours

Si, comme l'écrit Spinoza, la « sagesse est une vie » [Éthique, IV, proposition 67), doit-on comprendre qu'il est possible de faire l'économie de la méditation non de la mort, mais de la d'une réflexion sur ce que signifie mourir ? Il faut se garder de confondre la sagesse elle-même avec la philosophie, qui se contente de préparer à la première et d'apprendre à l'aimer : et dès lors la question de la mort, sans constituer la fin de toute pensée, en devient néanmoins une épreuve irréductible.

Notre mort et celles des autres : voilà la double échéance qui nous paraît inacceptable, et qui définit pourtant la condition des êtres humains. On tentera alors de se demander selon quelles stratégies on peut chercher à dépasser cette commune finitude, ou au contraire s'y tenir, en se concentrant sur quelques exemples privilégiés : métaphysique de l'immortalité de l'âme (Platon), éternité du salut (Augustin d'Hippone), philosophie de l'histoire (Condorcet, Comte) ou de la vie (Bergson), enfin conception matérialiste de l'homme (Épicure, Lucrèce). L'enjeu de cet examen consistera ; (I) à se demander à quelles conditions et à quel prix une philosophie irréligieuse de la mort – c'est-à-dire une philosophie qui entend s'en tenir à la mortalité – est possible ; (II) à élucider la façon dont « s'apprêter à mourir » (si on accepte, avec Montaigne, Cicéron et Platon, de caractériser ainsi la philosophie) peut être, pour l'homme, autre chose que renoncer à vivre.

Bibliographie [*indicative, et susceptible de modifications ; la bibliographie définitive sera distribuée lors du premier cours*] :

- AUGUSTIN, *Cité de Dieu* (en particulier le livre XIII).
Confessions (livres IX, X, XI).
- BERGSON, *Évolution créatrice*, PUF (en particulier ch. III, « De la signification de la vie. L'ordre de la nature et la forme de l'intelligence »).
- COMTE, *Discours sur l'ensemble du positivisme*, GF.
- CONDORCET, *Esquisse d'un tableau des progrès de l'esprit humain*, GF.
- EPICURE, *Lettres et maximes*, trad. Marcel Conche, PUF, coll. Épiméthée. (en particulier la *Lettre à Ménécée*)
- MONTAIGNE, *Essais*, I [ch. XX].
- PLATON, *Apologie de Socrate*, trad. Luc Brisson, GF.
Phédon, trad. Monique Dixsaut, GF.
République, trad. G. Le roux, GF.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 13h-15h	B1407	P Brossard

Paris I – Panthéon Sorbonne

Le langage

Enseignant responsable : Iris Brouillaud

Descriptif du cours

Le langage semble constituer une faculté proprement humaine, impliquant de complexes dispositifs anatomiques, physiologiques, psychologiques et sociaux. L'homme met en œuvre cette faculté en parlant une langue, constituée de signes qui se distinguent de simples signaux, l'ouvrant à un monde riche de significations où il communique avec autrui. Le langage apparaît ainsi comme un socle fondamental de l'existence humaine. Nous nous confronterons à plusieurs interrogations centrales telles que : Qu'est-ce que la signification et comment surgit-elle ? Quelles sont les fonctions du langage ? Quels sont ses pouvoirs ? Peut-on considérer le langage comme un simple instrument ? Comment concevoir le rapport entre langage et pensée ? Le langage nous sépare-t-il de la réalité ? Qu'implique la pluralité des langues ?

Bibliographie indicative :

Platon, *Cratyle*, *Phèdre*
 Aristote, *Les Politiques (I, 2)* ; *De l'Interprétation* ; *La Rhétorique*
 St Augustin, *Le Maître* ; *Confessions (XI)*
 Descartes, *Lettre au Marquis de Newcastle* du 23 nov.1646 ; *Lettre à Morus* 5 fév.1649
 Spinoza, *Pensées Métaphysiques (I)* ; *Ethique (II)*
 Locke, *Essais sur l'entendement humain (III)*
 Berkeley, *Principes de la connaissance humaine*
 Leibniz, *Lettre à Jean Berthet*
 Rousseau, *Essai sur l'origine des langues*
 Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques*, tome III, *Philosophie de l'Esprit*,
 addition au §462
 Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*
 Benvéniste, *Problèmes de linguistique générale*
 Saussure, *Cours de linguistique générale*
 Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*
 Foucault, *Les Mots et les choses*
 Wittgenstein, *Recherches Philosophiques*
 Austin, *Quand dire, c'est faire*
 Wolff, *Dire le monde*

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Vendredi 16h – 18h	B1308	I Brouillaud

Paris I – Panthéon Sorbonne

La promesse et l'empathie

Enseignant responsable : J. Domenicucci

Descriptif du cours

Ce cours explore deux piliers de notre vie sociale, deux formes de régulation de la société. D'une part, la parole donnée: promesses, pactes et serments. Que fait-on lorsqu'on promet? Quelle est la valeur normative des promesses? D'où tirent-elles leur efficacité de coordination? D'autre part, l'empathie, qu'il faudra préciser dans ses déclinaisons de sympathie, de compréhension mutuelle et de contagion émotionnelle. Quelles sont les conditions cognitives et affectives de l'empathie? Quels sont les bénéfices sociaux de l'empathie? Quelles sont ses limites?

Dans l'ensemble, comment d'engagement et nos capacités de nos capacités compréhension mutuelle font-elles de nous des animaux sociaux ? Comment promesse et empathie permettent-elles à intérêts individuels de se composer au sein d'un ordre social ?

ARISTOTE, *Les Politiques*, I, GF Garnier-Flammarion, 2015.

HIRSCHMAN, Albert O., *Les passions et les intérêts*, Quadrige PUF, 2014.

HOBBS, Thomas, *Léviathan* (Livres I et II), Folio Gallimard, 2000.

HUME, David, *Traité de la Nature humaine* (Livres II et III), GF Garnier-Flammarion, 1999.

SMITH, Adam, *Théorie des sentiments moraux* (Parties I à III), PUF Quadrige, 2014.

LA ROCHEFOUCAULD, François de, *Maximes*, Le Livre de Poche, 1991.

ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF Garnier-Flammarion, 2012.

ATTENTION ce cours est en conflit avec Academic Writing.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Vendredi 9h-11h*	C2106	J Domenicucci

Le point de vue animal

Enseignant responsable : A Anne-Braun

Descriptif du cours

Nous vivons dans une proximité incertaine avec l'animal, tout près de lui, sachant qu'il est, aussi, ce qui est le plus éloigné de nous. Voisinage paradoxal. Heidegger disait que l'animal était plus difficile à comprendre pour nous, que les dieux mêmes. L'animal est comme nous, c'est un sujet : il perçoit, agit en fonction de motifs, a une mémoire. Et cependant, nous ne savons rien de lui, rien de ce qui se passe en lui. Nous partageons le monde avec l'animal et même certains de nos appareils sensoriels. Pourtant, nous sommes incapables de comprendre le monde qui lui apparaît ou qu'il se donne – incapable d'adopter son point de vue, de saisir ses motivations, d'interpréter son langage. Nous ne pouvons qu'interpréter des signes, raisonner par analogie. Que voit l'animal ? Quel est son point de vue ? Quel effet cela fait-il d'être une

Paris I – Panthéon Sorbonne

chauve-souris ? Une éponge de mer ? Un loup ? Comment avoir accès à la conscience phénoménale de l’animal ? Pour dire et nous donner à voir ce que vit l’animal, la biologie expérimentale, l’éthologie moderne sont-elles dans une position préférable à la littérature, au cinéma, à la chasse ou aux pratiques animistes ? Quel est ici le rôle de la science ? Existe-t-il une science de l’animal qui soit capable de nous donner son point de vue ?

Nous verrons que la question de l’accès à la conscience animale est une question épistémologique redoutable : c’est une dramatisation du problème posé par l’intersubjectivité ; une mise en crise aussi de notre point de vue humain sur le monde et de nos représentations. Nous verrons enfin que la possibilité d’adopter le point de vue de l’animal, conditionne une refondation de l’éthique et de l’écologie : partage concerté de l’espace, diplomatie, empathie.

Bibliographie

Bimbenet E., *L’animal que je ne suis plus*, Paris, Gallimard, 2011.
 Bailly J.-C., *Le parti pris des animaux*, Paris, Christian Bourgois, 2007.
 Despret V., *Penser comme un rat*, Paris, Quae, 2016.
 Diamond C., *L’importance d’être humain*, Paris, PUF, 2011.
 Godfrey-Smith P., *Le prince des profondeurs : L’intelligence exceptionnelle des poulpes*, Paris, Flammarion, 2018.
 Harraway D., *Manifeste des espèces compagnes*, Paris, Climats, 2019.
 Heidegger M., *Les concepts fondamentaux de la métaphysique*, Paris, Gallimard, 1992.
 Merleau-Ponty M., *La structure du comportement*, Paris, PUF, 1942.
 Morizot B., *Les diplomates*, Paris, Edition Wildproject, 2016.
 Nagel T., « Quel effet cela fait d’être une chauve-souris ? » in Douglas Hofstadter et Daniel Dennett (éd) *Vues de l’esprit*, Paris, Interéditions, 1999. Disponible en ligne : (https://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4610/13599_173833.pdf)
 Uexküll von J. *Milieu animal et milieu humain*, Paris, Payot, 2010.
 Viveiros de Castro E., *Métaphysiques cannibales*, Paris, PUF, 2009.

ATTENTION ce cours est en conflit avec Academic Writing.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Vendredi 12h-14h*	B1407	A Anne-Braun

Paris I – Panthéon Sorbonne

Histoire de la philosophie Moderne et contemporaine

La métaphysique à l'âge classique : l'héritage de Descartes

Enseignant responsable : Louis Rouquayrol

Descriptif du cours

Le XVII^e siècle a sans doute été, en métaphysique, l'âge d'or de ce que Kant nomme le « dogmatisme », et dont il entend dissiper les illusions dans la « Dialectique transcendantale » de la Critique de la raison pure. En prenant ce texte de Kant comme fil conducteur pour nous orienter dans les différentes philosophies « dogmatiques » qui outrepassèrent, à l'âge classique, le champ de toute expérience possible, nous examinerons chez Pascal, Malebranche, Spinoza et Leibniz les trois grandes idées de l'âme, du monde et de Dieu, ainsi que les problèmes philosophiques qui en découlent. Ce faisant, nous inscrirons les grandes thèses métaphysiques du XVII^e siècle dans le « champ de bataille » qui fut ouvert, en 1641, par les Méditations de Descartes.

Bibliographie

- René Descartes, *Méditations métaphysiques* (1641), présentation par M. Beyssade et J.-M. Beyssade, éd. GF, 2011.
- Blaise Pascal, *Pensées* (1669, post.), éd. P. Sellier, Livre de poche, 2000.
- Nicolas Malebranche, *De la recherche de la vérité* (1674-1675), éd. J.-C. Bardout, Vrin, 2006.
- Baruch Spinoza, *Éthique* (1677, post.), trad. J. Pautrat, éd. Seuil, 2014.
- G.W.F. Leibniz, *Discours de métaphysique* (1685-1686) / *Monadologie* (1714), éd. M. Fichant, Gallimard, 2004.
- Christian Wolff, *Discours préliminaire sur la philosophie en général* (1728), éd. Vrin, 2006.
- Emmanuel Kant, *Critique de la raison pure* (1781/1787), éd. F. Alquié, Gallimard, 1992.

ATTENTION ce cours est en conflit avec Academic Writing.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 11h-13h*	B1308	L Rouquayrol

Paris I – Panthéon Sorbonne**HOBBS**

Enseignant responsable : Eric Marquer

Descriptif du cours

Hobbes, qui aimait à se définir comme le jumeau de la peur, pour des raisons que sa biographie éclaire, n'a cessé de réfléchir à la manière dont la raison et la philosophie pouvaient apporter aux hommes la possibilité d'un salut temporel et une forme de bonheur collectif. Épicure avait déjà affirmé que la philosophie pouvait nous délivrer de la crainte et de la superstition, et que c'était même là l'une de ses principales tâches. Mais la question que pose Hobbes est différente : quelle philosophie et quelle politique convient-il d'inventer pour cet animal irrémédiablement craintif qu'est l'homme ? À la crainte de l'ennemi et de la mort violente, faut-il préférer la terreur inspirée par le Léviathan? Que gagne-t-on dans cet effroyable changement ? La crainte de l'État et la crainte de Dieu sont-elles deux formes d'une même révérence, ou bien sont-elles au contraire incompatibles ? Les questions que pose Hobbes sont au cœur de l'existence politique telle que notre modernité l'a produite.

Bibliographie :**Bibliographie**

1. Ouvrages de Hobbes :

- *Léviathan* (1651), trad. G. Mairet, Paris, Gallimard, 2000.
- *Du Citoyen* (1642/1647), trad. P. Crignon, Paris, GF-Flammarion, 2010.
- *Éléments de la loi naturelle et politique* (1640), trad. D. Weber, Paris, Livre de poche, 2003.
- *Troisièmes objections*, in Terrel, Jean, *Descartes. Hobbes. Un débat impossible*, Vrin, 2019.

2. Commentaires :

- Crignon, Philippe, *La philosophie de Hobbes*, Paris, Vrin, coll. Repères, 2017.
- Foisneau, Luc, *Hobbes la vie inquiète*, Paris Folio, 2016.
- Moreau, Pierre-François, *Hobbes : philosophie, science, religion*, Paris, PUF, 1989
- Spinoza, Benoit, *Hobbes*, Les Belles Lettres, coll. Figures du savoir, 2014.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 15h-17h	B1308	Eric Marquer

Paris I – Panthéon Sorbonne

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.*

Enseignant responsable : IRIS DOUZANT

Descriptif du cours

Ce cours sera consacré à l'étude du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. Par la mise en œuvre de la fiction de l'état de nature, Rousseau se donne pour ambition de distinguer le naturel et l'artificiel dans l'homme, afin de parvenir à le connaître. Alors que les autres théoriciens de l'état de nature « parlaient de l'homme sauvage et [...] peignaient l'homme civil », Rousseau entend paradoxalement traiter d'un « état qui n'a peut être jamais existé » pour prouver qu'en vertu de ses dispositions naturelles, un autre devenir de l'homme est possible.

Bibliographie

Bibliographie

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Présentation, notes, bibliographie et chronologie par B. Bachofen et B. Bernardi, GF-Flammarion, 2012.

Rousseau, *Émile ou de l'éducation*.

B. Bernardi, *La fabrique des concepts*, Honoré Champion, 2006.

A. Charrak, *Rousseau — de l'empirisme à l'expérience*, Paris, Vrin, 2013.

V. Goldschmidt, *Anthropologie et politique : les principes du système de Rousseau*, Paris, Vrin, 1983.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 10h-12h	B 1308	Iris Douzant

David Hume

Enseignant responsable : JACOPO DOMENICUCCI

Descriptif du cours

Nous proposerons une introduction à l'œuvre du philosophe écossais David Hume (1711-1776), avec une attention particulière à sa théorie de la connaissance, sa théorie de l'action, sa philosophie morale et sa théorie de la justice. Pour éclairer les enjeux de l'œuvre de Hume, nous nous permettrons de manière ponctuelle des comparaisons avec des textes de Thomas Hobbes, de Nicolas Malebranche, de Jean-Jacques Rousseau et de Thomas Reid.

HUME, David, *Enquête sur l'entendement humain*, GF Garnier-Flammarion, 2006.

HUME, David, *Traité de la Nature humaine* (Livres I, II, III), GF Garnier-Flammarion, 1999.

Hume, David, *Abrégé du Traité de la Nature humaine*, Rivages, 2017.

--

BRAHAMI, Frédéric, *Introduction au Traité de la nature humaine*, Presses Universitaires de

Paris I – Panthéon Sorbonne

France, 2003.

MALHERBE, Michel, *La philosophie empiriste de David Hume*, Paris, Vrin (1976), 4^e éd. corrigée, 2001.

MICHAUX, Yves, *Hume et la fin de la philosophie*, Quadrige Presses Universitaires de France 1999.

SALTEL, Philippe, *Le vocabulaire de Hume*, Ellipses, 1999.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 16h-18h*	B 1407	JACOPO DOMENICUCCI

La théorie machiavélienne de l'histoire

Enseignant responsable : M. MERLICCO

Descriptif du cours

Résumé : L'objectif du cours est d'analyser le rapport entre cyclicité naturelle et 'révolutions' politiques dans l'œuvre de Machiavel. On montrera que leur lien est le résultat de la convergence de sources (et d'exigences) disparates : philosophie platonicienne, médecine et cosmologie – trois aspects typiques de la Renaissance florentine – s'entremêlent dans la pensée de Machiavel, pour édifier une théorie de l'histoire et du temps qui est en même temps un manifeste politique. L'œuvre principale sur laquelle on travaillera sont les *Discours sur la première décade de Tite-Live*, mais on analysera aussi des passages de la correspondance de Machiavel et des extraits du *Prince*, de l'*Histoire de Florence* et de la *Mandragore*, susceptibles de suggérer les effets de la pensée machiavélienne sur les théories historiques, politiques et cosmologiques du XVI^e siècle et au-delà.

Bibliographie indicative

Œuvres de Machiavel :

Discours sur la première décade de Tite-Live, traduction par A. Fontana et X. Tabet, Paris, Gallimard, 2004.

La Mandragola, texte critique établi par P. Stoppelli, introduction, traduction et notes de P. Larivaille, suivi d'un essai de N. Ordine, Paris, les Belles lettres, 2008.

Le Prince, introduction, traduction, postface, notes et commentaires de J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, texte italien établi par G. Inglese, Paris, PUF, 2014.

Histoire de Florence, dans Machiavel, *Œuvres*, traduction par C. Bec, Paris, Robert Laffont, 1996, pp. 651-1000.

Littérature secondaire :

Couzinet, Marie-Dominique, *Sub specie hominis. Études sur le savoir humain au XVI^e siècle*, Paris, Vrin, 2013.

Paris I – Panthéon Sorbonne

- Le Zodiaque de la vie. *Polémiques antiastrologiques à la Renaissance*, traduction par J. Carlier, Paris, les Belles lettres, 1991.
- , *Machiavel entre politique et histoire*, traduction par F. Del Lucchese et F. Gabriel, Paris, Allia, 2006.
- Gilbert, Felix, *Machiavel et Guichardin : politique et histoire à Florence au XVI^e siècle*, traduction par J. Viviès et P. Abbrugiati, Paris, Éd. du Seuil, 1996.
- , « Le concept humaniste du prince et *Le Prince* de Machiavel », trad. par M. Gaille-Nikodimov, *Cahiers philosophiques* 97, avril 2004, p. 89-115.
- Skinner, Quentin, *Machiavel*, traduction et postface par M. Plon, Paris, Éd. du Seuil, 2001.
- Vivanti, Corrado, *Machiavel ou les temps de la politique*, traduction par I. Imbert Molina, Paris, Desjonquères, 2007.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 17h-19h	B 1407	M Merlicco

La théorie des crises chez Marx

Enseignant responsable : THOMAS VAN DER HALLEN

Descriptif des cours

Tirant les enseignements des révolutions de 1848 et de leurs échecs, Marx écrit en 1850 :

« Étant donné la prospérité générale qui prévaut maintenant et qui permet aux forces productives de la société bourgeoise de se développer autant que cela est possible dans le cadre de la société bourgeoise, il ne saurait être question d'une véritable révolution. Une telle révolution n'est possible que dans les périodes où ces deux facteurs, les forces productives modernes et les formes de production bourgeoises entrent en conflit. »

En ce sens, la question des crises n'a pas pour Marx un enjeu purement théorique, mais avant tout pratique. C'est parce que, selon lui, « une nouvelle révolution n'est possible qu'à la suite d'une nouvelle crise », que Marx va s'efforcer d'en faire la théorie. Cet effort motive incontestablement le projet titanesque de son « Économie », dont *Le Capital* ne devait constituer que la première partie. Si, comme l'a dit Raymond Aron, Marx n'est finalement jamais parvenu à une formulation aboutie de sa théorie des crises, de nombreuses indications disséminées, non seulement dans le *Capital*, mais dans la masses de ses manuscrits économiques, permettent néanmoins d'en dégager les contours.

Quand bien même, à peine plus de dix ans après la crise dite des « subprimes », la presse économique n'annoncerait pas l'imminence d'une nouvelle crise encore plus dévastatrice que la précédente, l'étude de cette question n'en présenterait pas moins l'intérêt de nous conduire directement au cœur de l'activité théorique et politique de Marx.

Paris I – Panthéon Sorbonne

Bibliographie

- ENGELS, *Esquisse d'une critique de l'économie politique*, Paris, Aubier Montaigne, 1974.
 MARX, *Le Capital. Critique de l'économie politique*, Livre I, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, PUF, 1993.
 MARX, *Manuscrits de 1857-1858, dits « Grundrisse »*, éd. J.-P. Lefebvre, Paris, Editions sociales, Paris, 2018.
 MARX, *Les crises du capitalisme*, trad. J. Hebenstreit, Paris, Demopolis, 2009.
 RICARDO, *Des principes de l'économie politique et de l'impôt*, Paris, GF, 2009.
 SAY, *Cours d'économie politique*, Paris, GF, 1999.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 8h-10h	B 1307	VAN DER HALLEN

EPISTEMOLOGIE

Introduction à l'épistémologie

Enseignant responsable : Sacha Behrend

Descriptif du cours

Descriptif commun de l'enseignement d'épistémologie, licence 2

Cet enseignement est une introduction à l'épistémologie, comprise comme philosophie des sciences et théorie de la connaissance. Son ambition est de fournir aux étudiants une connaissance solide des grands thèmes et figures de la philosophie des sciences. Il s'agit par là d'aiguiser leur esprit critique vis-à-vis des différents discours que l'on peut tenir sur l'activité scientifique, et de les former à l'exercice d'une argumentation rigoureuse, mobilisant une connaissance précise d'exemples tirés de l'histoire des sciences ou de la pratique scientifique contemporaine.

Cet enseignement est donné au premier et au second semestre, 3 heures par semaine. Il consiste en un cours complété par des exercices, pour lesquels il est attendu une participation active des étudiants, à chaque séance.

Le premier semestre sera consacré aux questions fondamentales qui structurent l'analyse de la connaissance scientifique :

1. Nature et buts de la connaissance scientifique
2. La méthode scientifique et la justification des hypothèses
3. Lois, explication, causalité

Le second semestre sera consacré à des questions plus spécifiques relevant de la philosophie générale des sciences, ainsi que des questions concernant les différentes disciplines scientifiques :

Paris I – Panthéon Sorbonne

1. Unité des sciences et diversité des disciplines
2. La dynamique de la science : le changement et le progrès théoriques
3. Initiation à la philosophie des mathématiques et des sciences spéciales (biologie, psychologie, sciences sociales)

Quelques ouvrages de références

Voici une liste d'ouvrages pouvant servir de support ou de complément au cours, aux deux semestres.

Le choix des textes étudiés en cours est laissé à l'initiative de chaque enseignant, qui donnera donc des indications plus spécifiquement adaptées à son cours.

Barberousse, A., Kistler, M., et Ludwig, P. *La Philosophie des sciences au xx siècle*, Champs Flammarion, 2000.

Chalmers, A. *Qu'est-ce que la science ? Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend*, 1976, tr. fr. 1987, Le Livre de Poche.

Hacking, Ian. *Entre science et réalité. La construction sociale de quoi ?* 1999, traduction La Découverte, 2001 ?

Hempel, C., *Éléments d'épistémologie*, 1966 ; tr. fr. par B. de Saint Sernin, Armand-Colin, 1972.

Jacob, Pierre, éditeur, *De Vienne à Cambridge*, Gallimard, Tel, 1980.

Kuhn, Thomas, *La structure des révolutions scientifiques*, 1962, Champs Flammarion.

Popper, Karl, *Logique de la découverte scientifique*, 1934, traduction Payot.

Rosenberg, A. *Philosophy of Science. A Contemporary introduction*, Routledge, 2000.

von Wright, Georg Henrik, *Expliquer et comprendre*, 1971, traduction Ithaque, 2017.

Choisissez un cours :

ATTENTION groupes 1 et 5 sont en conflit avec Academic Writing.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 1	Lundi 10h-13h*	B1307	Elodie Boissard
Groupe 2	Mardi 8h-11h	B1308	Anne Waeles
Groupe 3	Mercredi 17h-20h	B1308	Alireza Banisadr
Groupe 4	Jeudi 11h-14h	B1307	Sacha Behrend
Groupe 5	Lundi 16h-19h	C2013	Marina Imocrante
Groupe 6	Mardi 8h-11h	B1307	Guillaume Lambey

Paris I – Panthéon Sorbonne

ESTHÉTIQUE

Qu'est-ce que l'esthétique ? Histoire et théories. Esthétique et histoire des arts

Descriptif du cours

L'esthétique entretient un rapport fondamental à l'histoire : étude des formes sensibles, elle saisit ces dernières dans leur historicité, celle des œuvres comme de leur expérience. L'élaboration de la pensée esthétique ne peut donc s'étudier sans une réflexion sur l'apport de l'histoire des arts, discipline distincte mais qui partage avec elle une origine commune. Jusqu'alors centrés sur les vies d'artistes, les discours sur l'art prennent au XVIII^e siècle le chemin d'une considération historique des styles et des formes. Le siècle qui vit l'avènement de l'esthétique philosophique est aussi, selon la formule de Goethe, le siècle de Winckelmann. Cette communauté innerve le projet d'une *Kunstwissenschaft* qui cherche à penser le principe de cette évolution historique, dans une perspective anthropologique. Mais cette historicisation de l'art pose également problème pour l'esthétique. Si elle prescrit au philosophe une exigence d'interdisciplinarité, un souci d'analyse attentive et méthodique des œuvres, elle dessine aussi des lignes de partages théoriques, entre formalisme et historicisme par exemple. À travers l'étude des textes de Fiedler, Dilthey, Cassirer, Panofsky ou Warburg, ce cours visera donc à examiner la manière dont l'histoire des arts informe l'esthétique philosophique : comment elle lui prescrit un questionnement spécifique et comment elle s'en distingue.

Bibliographie :

Adorno Theodor W :

-*Théorie esthétique*, trad. M. Jimenez, Klincksieck, 2011.

– *Philosophie de la nouvelle musique*, trad. H. Hildenbrand et A. Lindenberg, Gallimard, 1962.

● Arasse Daniel

– *Le Détail. Pour une histoire rapprochée de la peinture*, Flammarion, 1992.

– *On n'y voit rien. Descriptions*, Denoël, 2000 (rééd. Folio-poche 2002).

● Belting Hans, *L'histoire de l'art est-elle finie ?*, trad. J-F. Poirier et Y. Michaud, Paris, Gallimard, 2007.

● Cassirer Ernst, *La philosophie des formes symboliques*, 3 tomes, vol. 1 : *Le Langage*, trad. O. Hansen, Løve et J. Lacote, vol. 2 : *La pensée mythique*, trad. J. Lacoste, vol. 3 : *La phénoménologie de la connaissance*, trad. C. Fronty, Paris, Minuit, 1972.

● Danto Arthur, *L'art contemporain et la clôture de l'histoire*, Paris, Édition du Seuil, 2000.

● Didi-Huberman Georges, *Devenir l'image : question posée aux fins d'une histoire de l'art*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1990

● Fiedler Konrad,

● *Aphorismes*, éd. et trad. D. Cohn, Paris, Rue d'Ulm, 2013

● *Sur l'origine de l'activité artistique*, éd. et trad. D. Cohn, Paris, Rue d'Ulm, 2003.

● Focillon Henri, *Vie des formes*, suivi de *Éloge de la main*, Paris, P.U.F., 2010.

● Hegel Georg Wilhelm Friedrich, *Esthétique*, trad. C. Bénard, édition par B. Timmermans et P. Zaccaria, Paris, Le Livre de Poche, 1997.

● Panofsky Erwin,

– *La perspective comme forme symbolique et autres essais*, trad. sous la direction de G. Ballanger, Minuit, 1991. *Idea : contribution à l'histoire du concept de l'ancienne théorie de l'art*, trad. H. Joly, préface de J. Molino, Paris, Gallimard, 1989.

– *Essais d'iconologie : Les thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance*, Gallimard, 1967.

Paris I – Panthéon Sorbonne

- □ *Hercule à la croisée des chemins et autres matériaux figuratifs de l'Antiquité dans l'art plus récent*, trad. D. Cohn, Flammarion, 1999.
 - □ Rigel Aloïs, *Questions de style : fondements d'une histoire de l'ornement*, trad. H.A. Baatsch et F. Rolland, Paris, Hazan 2002.
 - □ Warburh Aby, *Essais florentins*, trad. S. Muller, présentation par E. Pinto, Paris, Klincksieck, 2003.
 - Winckelmann Johann Joachim, *Pensées sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture*, Éd. Allia, 2005.
- Wölfflin Heinrich, *Principes fondamentaux de l'histoire de l'art*, trad. C. et M. Raymond, Saint-Pierre de Salerne, Gérard Monfort, 1992.

Choisissez un cours :

ATTENTION groupe 4 est en conflit avec Academic Writing.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Groupe 1	Mardi 14h30-16h30	B1307	T Le Gouge
Groupe 2	Mercredi 14h30-16h30	C2106	P Dernoncourt
Groupe 3	Jeudi 12h-14h	B1308	J Janvier
Groupe 4	Vendredi 12h-14h*	B1307	Q Gaillac

Logique

Enseignant responsable : Marianna Girlando/ TD assurés par Perceval Pillon

Descriptif des cours

Ce cours s'articule en trois parties. La première partie sera dédiée à l'introduction aux langages polyadiques pour la logique du premier ordre d'un point de vue à la fois syntaxique (formalisation des expressions relationnelles) et sémantique (structures d'interprétation relationnelles et méthode des arbres de vérités). L'étude des aspects sémantiques permettra notamment d'esquisser une différence essentielle entre la logique monadique et la logique polyadique, à savoir la non décidabilité de cette dernière. La deuxième partie du cours sera dédiée à la présentation de deux systèmes de calcul logique, permettant une étude formelle des preuves : le système axiomatique à la Hilbert-Bernays et le système de déduction naturelle à la Gentzen. Ce dernier permettra en particulier de travailler avec des sous-systèmes de la logique classique, comme la logique minimale et la logique intuitionniste. Dans la troisième partie du cours, il sera question, en revanche, des systèmes logiques qui sont des extensions de la logique classique, comme les systèmes de logique modale aléthique et épistémique. Les langages polyadiques étudiés dans la première partie du cours permettront de définir une sémantique relationnelle pour ces logiques modales, dite sémantique de Kripke.

Extrait de la bibliographie

P. Wagner, *Logique et philosophie*, Paris, Ellipses, 2014, chapitres 12 à 15.

Largeault, J. (1993). *La logique*. Paris: Presses Universitaires de France. (Chapitres: II, III, V).

ATTENTION ce cours est en conflit avec Academic Writing.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 11h-13h	B1308	M Girlando
TD	Vendredi 10h-12h*	B1308	Perceval Pillon

Paris I – Panthéon Sorbonne

Histoire de la logique, période ancienne et médiévale

Enseignant responsable : Jean Fichot

Descriptif des cours

On considère tout d'abord quelques-unes des conceptions classiques de la vérité : celles de la redondance de la vérité, de la vérité comme correspondance avec un objet ou avec un fait avant d'introduire certaines des thèses de l'atomisme logique. Dans un second temps, le cours portera sur les conceptions pluralistes de la vérité et les difficultés qu'elles présentent.

Extrait de la bibliographie

Lynch M.P. (ed.) *The nature of truth*, MIT Press, 2003.

Künne W. *Conceptions of truth*, Clarendon Press, 2001.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 17h-19h	C2105	Jean Fichot

Paris I – Panthéon Sorbonne

LICENCE 3

Philosophie générale

Introduction à la philosophie féministe

Enseignant : MARIE GARRAU

Descriptif du cours

Le féminisme n'est pas seulement une pratique politique visant à mettre un terme à l'oppression des femmes. Il ne se réduit pas non plus à un travail sociologique visant à objectiver les inégalités entre hommes et femmes et à comprendre les mécanismes de leur perpétuation. Il est aussi un questionnement philosophique spécifique qui, à partir d'une réflexion sur la subordination des femmes et sa représentation dans la pensée, a cherché à ouvrir le domaine du pensable et à transformer la manière de produire de la connaissance et le statut de la pensée. L'œuvre de Simone de Beauvoir est exemplaire de cet élargissement et de ce déplacement, qui viennent questionner la philosophie à sa racine, en lui demandant d'où – depuis quel lieu, à partir de et pour quel sujet – s'énonce sa parole et quels sont ses effets pratiques et politiques. C'est pourquoi, dans ce cours d'introduction à la philosophie féministe, nous prendrons pour point de départ *Le Deuxième Sexe*, dont nous chercherons à saisir la démarche et les apports principaux, avant de voir comment certaines des questions que Beauvoir y pose ont été reprises et retravaillées par la théorie féministe ultérieure. Dans ce cadre on s'intéressera en particulier à deux points : en premier lieu, le statut que la philosophie féministe donne à l'expérience vécue et à la manière dont elle en fait à la fois le point d'entrée dans la compréhension de l'oppression, un levier central de l'émancipation et le fondement d'une conception renouvelée de la connaissance ; en second lieu, les problèmes liés à la définition du groupe des femmes comme sujet politique du féminisme.

Textes de référence :

- Simone de Beauvoir, *Le Deuxième sexe*, 2 tomes, Gallimard Folio.
Judith Butler, *Trouble dans le genre*. Le féminisme et la subversion de l'identité, trad. Cynthia Kraus, Paris, Amsterdam, 2005.
Christine Delphy, *L'Ennemi principal I et II*, Paris, Syllepsis, 1999.
Michèle Le Doeuff, *Le sexe du savoir*, Paris, Aubier, 1998.
Patricia Hill Collins, *La pensée féministe noire*, trad. Diane Lamoureux, Montréal, Editions du Remue-Ménage, 2016.
Luce Irigaray, *Ce sexe qui n'en est pas un*, Paris, Minuit, 1984.
Colette Guillaumin, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Paris, Côté Femmes, 1992.
bell hooks, *Ne suis-je pas une femme ? Femmes noires et féminisme*, trad. Olga Potot, Paris, Cambourakis, 2015.
Monique Wittig, *La pensée straight*, Paris, Amsterdam, 2007.
Iris Young, *On Female Body Experience. « Throwing like a girl and other essays »*, Oxford University Press, 2005.
Iris Young, « Le genre, structure sérielle. Penser les femmes comme un groupe social », *Recherches Féministes*, vol. 20, n° 2, 2007.
Sur Beauvoir :
Mickaël Kail, *Simone de Beauvoir philosophe*, Paris, PUF,

Paris I – Panthéon Sorbonne

Manon Garcia, *On ne naît pas soumise on le devient*, Paris, Flammarion, 2018.

Toril Moi, « What is a woman ? », in *What is a woman and other essays*, Oxford University Press, 2001.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 1	Lundi 14h00-16h00	Halbwachs	M Garrau

Le non-être

Enseignant responsable : STEPHANE MARCHAND

Descriptif du cours à venir

Que peut-on dire du non-être ? Et pourquoi d'ailleurs faudrait-il chercher à penser ce qui, précisément, n'est pas ? Parce qu'il y a des phénomènes qui ne se laissent pas complètement penser par la positivité de l'être, il est pourtant nécessaire d'interroger la catégorie du non-être. Le mal, le virtuel, le défaut, la matière, l'altérité, mais aussi la surabondance du principe, sont autant de phénomènes qui invitent à interroger notre expérience du négatif.

Bibliographie :

- Parménide, *Sur la nature ou sur l'étant. La langue de l'être ?*, présenté, traduit et commenté par B. Cassin, Paris, Le Seuil, 1998.
- Platon, *Le Sophiste*, trad. N. Cordero, GF, 1993.
- Aristote, *Métaphysique*, traduit par M.-P. Duminil et A. Jaulin, Paris, Flammarion, 2008. [Lire en particulier les livres Δ , Θ et Λ].
- Plotin, *Ennéades*, traduction sous la dir. de L. Brisson et J.F. Pradeau, GF. [Lire en particulier le traité 12 (II, 4) et le traité 9 (VI, 9)].
- Augustin, *Les Confessions*, trad. A. Solignac, Bibliothèque Augustinienne, 1962. [Lire en particulier le livre XII].
- Kant, *Critique de la raison pure*, trad. A. Renaut, GF, 2006. [Lire en particulier la « table du rien », Analytique transcendantale, Appendice, Remarque sur l'amphibologie des concepts de la réflexion].
- Bergson, *L'évolution créatrice*, Puf, 2007.
- Heidegger, « Qu'est-ce que la métaphysique ? » conférence de 1929 in *Questions I et II*, Gallimard, « Tel », 1968.
- J. Laurent et C. Romano, *Le néant : contribution à l'histoire du non-être dans la philosophie occidentale*, Puf « Epiméthée », 2006.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 2	Lundi 16h00-18h00	Cavaillès	S Marchand

Paris I – Panthéon Sorbonne

Folie et raison

Enseignant responsable : MATHIEU FREREJOUAN

Descriptif du cours

Si la folie occupe une place marginale en philosophie, elle intervient néanmoins souvent à des moments pivots de la réflexion comme contre-épreuve de la raison. Cependant, à force d’approcher la folie à partir des normes d’une raison supposée immuable, un défaut récurrent des philosophes est de concevoir le fou et son délire hors de son temps. Or, qu’il s’agisse du délire de verre chez Descartes, de l’insania chez Kant, ou du délire de Cotard dans la philosophie analytique contemporaine, les différents noms que l’on a pu donner à la folie sont loin d’être indépendants des théories et des pratiques médicales de leur époque. Toutefois, si l’on doit à l’histoire de la psychiatrie de nous rappeler que la folie n’a rien d’intemporel, cela se fait parfois au prix d’une relativisation de nos normes de rationalité, en l’absence desquelles il n’y a plus de sens à parler de folie. L’ambition du cours sera d’essayer d’avancer sur cette ligne de crête, entre historicisation et décontextualisation de la folie, en partant de sa place dans l’histoire de la philosophie et de la psychiatrie, pour rejoindre les débats qui occupent actuellement la philosophie analytique. Nous tenterons, par ce biais, de mettre en évidence la nécessaire complémentarité de ces approches et de comprendre comment nous pouvons recontextualiser la folie sans la perdre.

Bibliographie indicative :

BORTOLOTTI, *Delusions and other irrational beliefs*

CAMPBELL, « Rationality, Meaning, and the Analysis of Delusion ». *Philosophy, Psychiatry, and Psychology*. 2001. Vol. 8, n°2-3, p. 89–100

DESCARTES, *Méditations Métaphysiques*

FOUCAULT, *Histoire de la folie à l’âge classique*, Première partie, chapitre II

GAUCHET & SWAIN, *La pratique de l’esprit humain*

HEGEL, *Encyclopédie des sciences philosophiques* (1830), *Philosophie de l’esprit* (L’esprit subjectif) §407-408

KANT, *Anthropologie d’un point de vue pragmatique*, Première partie, livre I, §45-55

SASS, *Les paradoxes du délire : Schreber, Wittgenstein et l’esprit schizophrénique*

SWAIN, « De Kant à Hegel : deux époques de la folie » in *Dialogue avec l’insensé : essais d’histoire de la psychiatrie*

WITTGENSTEIN, *De la certitude*

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 3	Mardi 13h – 15h	Salle Cavallès	MATHIEU FREREJOUAN

Paris I – Panthéon Sorbonne

L'âme

Enseignant responsable : DAMIEN LACROUX

Descriptif du cours

Qu'est-ce que l'âme ? Existe-t-elle vraiment et, si oui, sous quelle forme se manifeste-t-elle ? La notion d'âme n'est-elle pas aujourd'hui démodée du fait des études récentes sur le cerveau humain ? Le but de notre étude est de retracer le chemin qu'a parcouru le concept d'âme depuis son apparition en philosophie chez les présocratiques jusqu'à sa soi-disant extinction proclamée par les neurosciences. Ce voyage dans l'histoire de la philosophie a pour ambition de vous présenter les différents visages de l'âme tels qu'ils ont été peints par les philosophes pour approfondir ainsi le rapport qu'a entretenu le concept d'âme avec d'autres notions majeures de la philosophie comme la politique, le vivant, le temps, le corps et le cerveau.

Ce voyage au cœur de la psychologie (littéralement « discours sur l'âme ») se déroulera en trois étapes :

- 1) Nous étudierons dans l'Antiquité le rapport qu'a pu entretenir la notion d'âme avec la politique au sein de *La République* de Platon, puis le rapport qu'a entretenu l'âme avec le vivant chez Aristote et enfin la relation qui existe entre l'âme et la matière chez Lucrèce. Nous verrons enfin au Moyen-âge avec saint Augustin que l'âme a été le support privilégié pour penser le temps qui passe.
- 2) Notre pérégrination se prolongera ensuite à l'époque moderne où nous découvrirons la mise en place de la fameuse dualité entre l'âme et le corps. Nous chercherons alors à comprendre avec Descartes, Spinoza et Leibniz la relation complexe qui unit l'âme humaine avec le corps.
- 3) Notre périple s'achèvera enfin aux XXe et XXIe siècles avec l'étude de deux courants très différents : la phénoménologie de Husserl et les neurosciences. Dans ces deux cas, le concept d'âme s'efface progressivement derrière le concept d'esprit mais, dans un cas, l'esprit est repensé au-delà de tout dualisme avec le corps, alors que dans le second cas, l'esprit est maltraité et relégué au statut de fantôme. C'est sur la question épineuse de la fin de l'âme et de l'avènement du cerveau sans âme que s'achèvera notre voyage.

Bibliographie :

Nb : en gras, lectures obligatoires.

Platon, *La République*, Paris, édition GF Flammarion, 2004. (Lecture des livres 2 ; 4 ; 7 et 9).

Aristote, *De l'âme*, Paris, édition GF Flammarion, 1999.

Lucrèce, *De la nature des choses*, Paris, édition Le livre de Poche (classiques de la philosophie), 2002. Lecture des chants 1, 2 et 3.

Saint Augustin, *La Création du monde et le Temps* (extrait des *Confessions*), Traduction du latin par Arnauld d'Andilly, établie par Odette Barenne, édition Folio. Lecture de la section « La Création du monde et le Temps » du chapitre 13 au chapitre 31.

Descartes, *Méditations Métaphysiques*, édition GF Flammarion, 2009. Lecture des deux premières méditations.

Descartes, *Discours de la méthode*, édition GF Flammarion, 2000. Lecture de la quatrième partie.

Descartes, *Traité de l'Homme* in *Œuvres et Lettres*, Paris, Gallimard Bibliothèque de la Pléiade 2008.

Descartes, *Correspondance avec la princesse Elisabeth*, Paris, GF, 1989 (en particulier les

Paris I – Panthéon Sorbonne

lettres du 21 mai et 28 juin 1643).

Descartes, *Les Passions de l'âme* (première partie), Paris, GF, 1998.

Leibniz, *Discours de métaphysique*, Gallimard (Collection Tel), 1995.

Spinoza, *Ethique*, GF Flammarion, 1993.

Husserl, *Méditations cartésiennes*, Paris, Vrin, 2008. (méditations 1 et 2).

Damasio, *L'erreur de Descartes*, Paris, Odile Jacob sciences, 2010. Traduction : Marcel Blanc.

Buser, *Neurophilosophie de l'esprit, ces neurones qui voudraient expliquer le mental*, Paris, Odile Jacob sciences, 2013.

Remarque : vous pouvez consulter les ouvrages « *Le vocabulaire de ...* » aux éditions ellipses pour vous aider dans vos lectures (ex : Denis Kambouchner, Frédéric de Buzon, *Le vocabulaire de Descartes*, Paris, Ellipses, 2011)

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 14h30 -16h30	Salle Lalande	D Lacroux

Paris I – Panthéon Sorbonne

La responsabilité**Enseignant responsable** : Olivier D'Jeranian**Descriptif du cours**

Des analyses du troisième livre de *L'Éthique à Nicomaque* au *Principe responsabilité* de Hans Jonas, la notion de responsabilité croise celles de déterminisme, de cause, de liberté, de devoir, d'action, de choix ou encore d'identité, dans des perspectives aussi bien morales, politiques et juridiques que métaphysiques. Ce cours interrogera la responsabilité selon deux principaux axes. Le premier fait dialoguer philosophie antique (aristotélisme et stoïcisme principalement) et philosophie analytique, en statuant sur le problème de l'imputation d'un acte à un individu capable de *répondre* de ses actes en vertu de capacités cognitives déterminées, d'une part, et, d'autre part, par l'articulation du concept de cause dans le champ psychologique et pratique. D'un point de vue métaphysique, on interrogera les conditions minimales de la responsabilité, en termes de degré de causalité, de forme de liberté et de type d'identité. Le second axe affrontera la responsabilité dans ses versants éthiques et ontologiques, à partir de la relation du sujet au monde et en particulier à l'altérité. Se posera la question des limites de la responsabilité, de sa nature et de son sens, s'il y a lieu de l'envisager comme une « charge », une conscience de la vulnérabilité, un poids insoutenable dont la liberté ne peut se débarrasser, et si celle-ci peut être collectivement assumée.

Bibliographie indicative

- ARENDT, H., *Responsabilité et jugement*, trad. fr. par J. L. Fidel, Paris, Payot, coll. Petite Bibliothèque, 2009.
- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. Tricot, Paris, Vrin 2007 (1990)
- DAVIDSON, D., « Actions, Reasons and Causes », *Journal of Philosophy*, 60, pp. 685–704 (1963), rééd. dans *On Actions and Events*, Oxford, Clarendon Press, 2nd éd., 1984.
- ÉPICTÈTE, *Entretiens. Fragments et sentences*, trad. Paris, Vrin, 2015.
- FOOT, Ph., « Killing and letting die », dans J. L. Garfield et P. Hennessey (éd.), *Abortion: Moral Perspectives*, Amherst, University of Massachusetts Press, 1984, p. 177-183.
- FRANKFURT, H., « Alternate possibilities and moral responsibility », *The Journal of Philosophy*, 66, (1969), p. 829-839.
- HART, H. L. A., et HONORÉ, T., *Causation in the law*, Oxford, Oxford UP, Clarendon Press, 1959.
- HART, H. L. A., *Punishment and Responsibility*, Oxford, Oxford UP, Clarendon Press, 1968.
- JONAS, H., *Principe responsabilité*, trad. fr. par J. Greisch, Paris, Flammarion, coll. « Champs», 1979.
- KLEIN, M., *Determinism, Blameworthiness and Deprivation*, New York, Basic Books, 1977.
- NEUBERG, M., *La responsabilité, questions philosophiques*, Paris, PUF, 1997.
- RICŒUR, P., « Le concept de responsabilité : Essai d'analyse sémantique » *Esprit*, No. 206 (1994), p. 28-48.
- SARTRRE, J.-P. —, *Elkaïm-Sartre*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2009 (1943).
- , *Cahiers pour une morale*, édition procurée par A. Elkaïm-Sartre, Paris, Gallimard, 1981 (1948).
- , *Esquisse d'une théorie des émotions*, Paris, Hermann, 1995.
- , *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Nagel, 1946.
- LONG, A. et SEDLEY, D., *The Hellenistic Philosophers*, textes choisis, traduit de l'anglais par P. Pellegrin sous le titre *Les philosophes hellénistiques*, tome II, Paris, GF-Flammarion, 1987.
- ZIEGLINSKI, A., *Levinas, La responsabilité est sans pourquoi*, Paris, PUF, 2004.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 11h– 13h	Salle Halbwachs	Olivier D'Jeranian

Paris I – Panthéon Sorbonne

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE

Science et métaphysique chez Kant

Enseignant responsable : Christian Bonnet

Descriptif du cours

Si Kant ne s'est rien proposé de moins que de se demander « comment la métaphysique est possible à titre de science », elle qui « n'a pas encore été jusqu'ici assez favorisée du destin pour pouvoir prendre le chemin sûr d'une science », la limitation de notre pouvoir de connaître au seul champ phénoménal opérée par la Critique de la raison pure et la critique des prétentions de la métaphysique spéculative qui en résulte ont pour conséquence une redéfinition du concept même de métaphysique ainsi que des rôles respectifs de la science et de la métaphysique. Le cours, essentiellement fondé sur la lecture de la Critique de la raison pure, aura pour objet l'analyse de cette révolution que Kant lui-même compare à celle par laquelle Copernic mit le Soleil au centre de l'Univers.

Bibliographie

Textes de Kant:

- *Critique de la raison pure*, trad. Delamarre et Marty, Paris, Gallimard /Folio, 1990.
- *Œuvres philosophiques*, sous la direction de F. Alquié, 3 volumes, Paris, Gallimard « La Pleiade », 1980-1986.
- *Werkausgabe* herausgegeben von W. Weischedel, 12 Bde., Frankfurt, Suhrkamp, 1968.
- *Correspondance*, trad. M.-C. Challiol et alii, Paris, Gallimard, 1991.

Outils de travail:

- EISLER (Rudolf), *Kant-Lexikon*, trad. A.-D. Balmès et P. Osmo, 2 vol., Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2011
- VAYSSE (Jean-Marie), *Le vocabulaire de Kant*, Paris, Ellipses, 1998.
- VERNAUX (Roger), *Le vocabulaire de Kant* I et II, Paris, Aubier, 1967 et 1973.

Études sur Kant :

- ALQUIÉ (Ferdinand), *La critique kantienne de la métaphysique*, Paris, PUF, 1968.
- BENOIST (Jocelyn), *Kant et les limites de la synthèse*, Paris, PUF, 1996.
- BONNET (Christian), « Kant et les limites de la science » in Pierre Wagner (sous la direction de), *Les Philosophes et la science*, Paris, Gallimard/Folio, 2002.
- BOUTROUX (Émile), *La philosophie de Kant*, Paris, Vrin, 1926.
- CAIMI (Mario), *Leçons sur Kant*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2007.
- CASSIRER(Ernst) et HEIDEGGER (Martin), *Débat sur le kantisme (mars 1929)*, trad. P. Aubenque, Paris, Beauschene, 1971.
- GRANDJEAN (Antoine), *La philosophie de Kant*, Paris, Vrin, 2016.
- GRONDIN (Jean), *Kant et le problème de la philosophie: l'a priori*, Paris, Vrin, 1989.
- GRONDIN (Jean), *Emmanuel Kant*, Paris, Criterion, 1991.
- GUYER (Paul), sous la direction de, *The Cambridge Companion to Kant*, Cambridge University Press, 1992.

Paris I – Panthéon Sorbonne

LEBRUN (Gérard), *Kant sans kantisme*, Paris, Fayard, 2009.

MALHERBE (Michel), *Kant ou Hume, ou la raison et le sensible*, Paris, Vrin, 1993.

RIVELAYGUE (Jacques), *Leçons de métaphysique allemande*, Tome II, Paris, Grasset, 1992.

VAYSSE (Jean-Marie), sous la direction de, *Kant*, Paris, Cerf (Les cahiers d'histoire de la philosophie), 2008.

WEIL (Éric), *Problèmes kantien*s, Paris, Vrin, 1963.

Des indications complémentaires seront données en début de semestre.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 10h-13h	Cavaillès	Bonnet

Leibniz et la question du meilleur des mondes possibles

Enseignant responsable : Paul Rateau

Descriptif du cours

Qu'est-ce qui fait, selon Leibniz, que notre univers peut être dit le meilleur possible ? L'objet de ce séminaire sera d'étudier cette thèse bien connue – et souvent caricaturée – de l'auteur des *Essais de théodicée*, en montrant qu'elle ne peut être parfaitement comprise qu'à la condition d'entendre le sens particulier que le philosophe donne au concept de monde (comme totalité infinie embrassant tous les temps et tous les lieux) et le rapport du bien au meilleur (pris, nous le verrons, en sa double acception relative et absolue).

Bibliographie sélective :

Leibniz : *Essais de Théodicée sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal*, Paris, GF-Flammarion, 1969.

Textes inédits, d'après les manuscrits de la Bibliothèque provinciale de Hanovre, publiés et annotés par Gaston Grua (2 tomes), Paris, PUF, 1948 ; réimpression : PUF, « Épiméthée », 1998.

- Adams R. M. : *Leibniz : Determinist, Theist, Idealist*, Oxford, Oxford University Press, 1994.

- Blumenfeld D. : « Perfection and Happiness in the Best Possible World », in *The Cambridge Companion to Leibniz*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.

- Brown G. : « Leibniz's Theodicy and the Confluence of Worldly Goods », *Journal of the History of Philosophy*, 26 (4), The Johns Hopkins University Press, 1988.

- Brown G. : « Does the Best of All Possible Worlds contain the (Absolute) Most ? », in *Einheit in der Vielheit*, VIII. Internationaler Leibniz-Kongress, Hanovre (juillet 2006) ; Hanovre, Gottfried-Wilhelm-Leibniz-Gesellschaft.

- Deleuze G. : *Le pli. Leibniz et le baroque*, Paris, Éditions de Minuit, 1988.

- Fichant M. : *Science et métaphysique dans Descartes et Leibniz*, Paris, PUF, « Épiméthée »,

Paris I – Panthéon Sorbonne

1998

- Grua G. : *Jurisprudence universelle et théodicée selon Leibniz*, Paris, PUF, 1953.
- Jorgensen L. M. et Newlands S. (éd.) : *New Essays on Leibniz's Theodicy*, Oxford University Press, 2014.
- Mormino G. : *Determinismo e utilitarismo nella Teodicea di Leibniz*, Milan, Franco Angeli, 2005.
- Nadler S.: *The Best of All Possible Worlds: A Story of Philosophers, God, and Evil in the Age of Reason*, Princeton University Press, 2010.
- Rateau P.: *Leibniz et le meilleur des mondes possibles*, Paris, Classiques Garnier, 2015.
- Rutherford D.: *Leibniz and the Rational Order of Nature*, Cambridge University Press 1998.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mardi 9h – 12h	Salle Lalande	Paul Rateau

Nietzsche, *L'antéchrist*

Enseignant responsable : BERTRAND BINOCHÉ

Descriptif du cours

Ce cours a pour fonction d'introduire à la lecture de Nietzsche en prenant pour appui *L'antéchrist*. L'édition conseillée est celle d'E. Blondel, Paris, Flammarion, 1996. Une bibliographie sera fournie en cours.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 3	Mardi 9h – 12h	Halbwachs	BINOCHÉ

Paris I – Panthéon Sorbonne**Introduction à la phénoménologie****Enseignant responsable:** LAURENT VILLEVIEILLE**Descriptif du cours**

Définie de façon formelle, la phénoménologie est un discours sur les phénomènes, c'est-à-dire moins sur les choses, que sur la manière dont celles-ci nous apparaissent. Mais pourquoi un tel projet ? Quelle en est l'origine, et comment se distingue-t-il des entreprises métaphysiques qui, à l'instar de celle de Kant, pourraient sembler s'y apparenter ? C'est à ces questions élémentaires que nous tenterons d'apporter une réponse en nous interrogeant sur la naissance de la phénoménologie dans la pensée de Husserl, puis sur la métamorphose que Heidegger fait subir au questionnement phénoménologique qu'il avait hérité de son maître. Enfin, nous tenterons, mais en guise d'ouverture vers un éventuel approfondissement des questions abordées, de tracer les grandes lignes de la réception de Husserl et Heidegger chez Levinas. Le cours aura vocation à introduire à la phénoménologie. Aucune connaissance préalable de celle-ci n'est donc requise. Une bibliographie détaillée sera proposée dans le cadre du cours. Les ouvrages qui détermineront notre enquête seront les Recherches logiques et les Idées directrices pour une phénoménologie de Husserl, Être et Temps de Heidegger et Totalité et infini de Levinas.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 4	Jedi 8h-11h	Salle Cavallès	VILLEVIEILLE

Paris I – Panthéon Sorbonne

Spinoza : Traité théologico-politique

Enseignant responsable: Chantal Jaquet

Descriptif du cours

A l'occasion du 450^{ème} anniversaire de la parution du *Traité théologico – politique*, il s'agira d'analyser à travers une lecture suivie les rapports entre philosophie, religion et Etat et de comprendre la conception et les conditions d'exercice de la liberté chez Spinoza.

BIBLIOGRAPHIE

I) Œuvres de Spinoza

Œuvres complètes

SPINOZA :

Opera Edition

Universitätsb Carl GEBHARDT, 4 volumes, Heidelberg, Carl Winters

SPINOZA : *Oeuvres* traduites et annotées. Nouvelle édition revue et corrigée d'après l'édition Heidelberg, par Charles APPUHN, 3 volumes, Paris Garnier. Reprise en 4 volumes, en G. F

SPINOZA : *Oeuvres complètes*, traduites, présentées et annotées par Roland CAILLOIS, M. FRANCES et Robert MISRAHI, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1954.

Editions du *Traité théologico-politique* :

-*Traité théologico-politique* traduction, Appuhn, GF.

-*Œuvres III, Traité théologico-politique*, traduction Jacqueline Lagrée, Pierre-François Moreau, PUF, 1999.

Edition de référence en cours

II) Commentaires généraux

L. BOVE : *La stratégie du conatus*, Paris, Vrin, 1996.

V. DELBOS : *Le spinozisme*, Paris, Vrin, 1926.

G. DELEUZE : *-Spinoza et le problème de l'expression* Paris, les éditions de Minuit, 1968.

-*Spinoza, Philosophie pratique*, Paris, les éditions de Minuit, 1981.

M. GUEROULT : *Spinoza*, t.I, *Dieu*, Paris, Aubier, 1968 ; t. II, *L'âme*, Paris, Aubier, 1974.

C. JAQUET : *Sub specie aeternitatis, étude des concepts de temps, durée et éternité chez Spinoza*, Paris, Classiques Garnier 2015.

-*L'unité du corps et de l'esprit, affects, actions, passions chez Spinoza*, PUF, 2004, 2015.

-*Les expressions de la puissance d'agir chez Spinoza*, Publications de la Sorbonne, 2005.

-*Spinoza à l'œuvre*, Publications de la Sorbonne, 2017.

P. MACHEREY : *Introduction à l'Ethique de Spinoza, I, II, III, IV, V*, Paris, P.U.F., 5 vol.

A. MATHERON : *Individu et communauté chez Spinoza*, Paris, Minuit, 1969.

P.F. MOREAU : *Spinoza*, Paris, seuil, coll. "Ecrivains de toujours", 1975.

-*L'expérience et l'éternité*, P.U.F 1994.

III) Commentaires sur le *Traité théologico-politique* :

E. BALIBAR : *Spinoza et la politique*, Paris, PUF, 1985.

P. CRISTOFOLINI : *L'hérésie spinoziste. La discussion sur le Tractatus-theologico-politicu*

Paris I – Panthéon Sorbonne

Amsterdam-Maarsen, APA, 1995

J. LAGREE : *Spinoza et le débat religieux*, Rennes Presses universitaires de Rennes, 2004

H. LAUX : *Imagination et Religion chez Spinoza*, Paris Vrin, 1993.

A. MATHERON : *-Le Christ et le salut des ignorants chez Spinoza*, Paris, Aubier, 1971.

-Anthropologie et politique au XVIIe siècle (Etudes sur Spinoza) Paris Vrin 1986.

P-F MOREAU : *Spinoza. Etat et religion*, Editions ENS- Lyon, 2006.

L. MUGNIER-POLLET : *La philosophie politique de Spinoza*, Paris, Vrin, 1976.

L. STRAUSS : *Le testament de Spinoza*, Paris, Cerf, 1991.

A. TOSEL : *Spinoza et le crépuscule de la servitude. Essai sur le Traité théologico-*
Aubier-Montaigne, 1984.

S.ZAC : *-Spinoza et l'interprétation de l'écriture*, Paris, P.U.F., 1965.

-Philosophie, Théologie, politique dans l'oeuvre de Spinoza, Paris, Vrin, 1979.

Collectifs :

Spinoza, science et religion, De la méthode géométrique à l'interprétation de l'Écriture sainte
du colloque de Cerisy, Vrin, 1988

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours groupe 5	Mercredi 9h-12h	Salle Cavallès	Jaquet

Paris I – Panthéon Sorbonne

LA PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE

Une introduction à la philosophie politique : légitimité, gouvernement, liberté et justice

Enseignants responsables: P. LIPPMANN

Descriptif du cours

Dans le but d’offrir une première introduction à certains problèmes centraux de la réflexion politique, ce cours combine une présentation panoramique et argumentée de grands courants à l’étude de textes philosophiques clés. Dans sa première partie, seront présentées les questions de la légitimité de l’autorité politique, de la nature du bon gouvernement et de la justification des libertés. La deuxième partie du cours se concentre sur la problématique de la justice distributive, en abordant les contributions de critiques féministes contemporaines et en introduisant les étudiants aux questions de justice socioéconomique au-delà des frontières étatiques. Un syllabus détaillé avec la liste des lectures et l’organisation des séances sera distribué aux étudiants lors de la première séance de cours.

Bibliographie indicative :

Textes classiques

Aristote, *Les politiques*, livres I à III
 Constant, B. « De la liberté des anciens comparée à celle des modernes »
 Gouges, O. « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne »
 Hobbes, T. *Léviathan*
 Hume, D. « Essai sur le contrat original »
 Locke, J. *Second traité sur le gouvernement civil*
 Marx, K. *Sur la question juive*
 Machiavel, N. *Le prince*
 Mill, J. S. *De la liberté*
 Platon, *La République*, livres, I et II
 Rousseau, J.-J. *Du contrat social*, livres I et II

Textes contemporains

Nozick, R. *Anarchie, État et Utopie*, trad. Evelyne d’Auzac de Lamartine. Paris : PUF, 2008.
 Pateman, C. *Le contrat sexuel*, trad. Charlotte Nordmann. Paris : La découverte, 2010.
 Pogge, T. « Reconnus et bafoués par le droit international : Les droits de l’homme des pauvres du monde »
 Rawls, J. *Une théorie de la justice*, trad. Catherine Audard. Paris : Seuil, 1997.
 Singer, P. « Famine, richesse et moralité », trad. Fanny Verrax, disponible en ligne sur : <https://www.utilitarianism.com/peter-singer/index.html>
 Young, I. M. « Les cinq faces de l’oppression ». In *Justice and the Politics of Difference*, Princeton : Princeton University Press, 1990.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 12h30 - 15h30	Lalande	Lippmann

Paris I – Panthéon Sorbonne

« La morale comme autonomie »

Enseignants responsables: ELODIE DJORDJEVIC

Descriptif du cours

Ce cours vise à la présentation et à l'analyse de la conception kantienne de la morale comme autonomie. Il s'agira de comprendre les enjeux, les fondements et les implications de la thèse kantienne de l'existence d'un pouvoir proprement normatif de la raison, la conception de la pratique ouverte par la mise au jour de la pure spontanéité de la raison et du pouvoir d'auto-détermination de la volonté. L'étude de la réception hégélienne d'une telle conception, qui, pour être élogieuse, tend aussi à en montrer les limites, permettra d'éprouver cette compréhension de la morale avant tout déterminée comme autonomie et détermination, par le sujet, des normes de son agir : ce sont ainsi tout autant la force que les limites de la morale ainsi conçue pour livrer ses normes à l'action qu'il s'agira de dégager. D'autres critiques, plus contemporaines, de cette conception de la morale comme autonomie seront enfin examinées, permettant de compléter sa mise à l'épreuve et son évaluation.

Bibliographie

*Les ouvrages et passages indiqués ci-dessous serviront de base au cours et sont à lire prioritairement. D'autres indications bibliographiques seront données ultérieurement, au cours des séances. **D'ici le cours, la lecture de la Critique de la raison pratique (dont la référence est indiquée en gras dans la liste) est prioritaire.***

I. KANT, *Critique de la raison pure*, I, II, « Dialectique transcendantale », Chap. II :

« L'antinomie de la raison pure », 3^e conflit, trad. A. Renaut, Paris, GF-Flammarion, 2001, p. 442-447 et p. 495-510

I. KANT, *Fondation de la métaphysique des mœurs*, in *Métaphysique des mœurs* I, trad. A. Renaut, Paris, GF Flammarion, 1994, p. 51-155

I. KANT, *Critique de la raison pratique*, trad. J.-P. Fessler, Paris, GF-Flammarion, 2003

G.W.F. HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, « L'esprit certain de lui-même. La moralité », trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2006, p. 507-559

G.W.F. HEGEL, *Principes de la philosophie du droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, PUF, 2013 :

- Introduction, p. 137-180 (en particulier les §§ 5-28, p. 153-174)

- Deuxième partie : « La Moralité », p. 259-314

- Troisième partie : « L'éthicité », introduction, §§ 142-155, p. 315-324

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Vendredi 8h – 11h	Lalande	ELODIE DJORDJEVIC

Paris I – Panthéon Sorbonne

« L'idée de tolérance de Locke à Kant »

Enseignants responsables: Lorenzo Lattanzi

Descriptif du cours

Ce cours vise à donner une introduction générale à la philosophie politique à partir d'une réflexion sur la genèse du concept de « tolérance », qui soulève encore des questions urgentes dans le débat public contemporain, concernant notamment ses enjeux et ses limites – la tolérance est-elle une « vertu » politique ? jusqu'à quel point faut-il être tolérant ? On abordera la naissance de l'idée de tolérance, conçue d'abord comme liberté de conscience en matière religieuse, dans le contexte historique de l'Europe de la fin du XVII^e siècle, et son développement en tant que catégorie spécifique de la pensée politique des Lumières.

Bibliographie indicative :

- J. Locke, *Essai sur la tolérance* (1667) et *Lettre sur la tolérance* (1685)
- P. Bayle, *Pensées sur la comète* (1682) et *Commentaire philosophique sur les paroles de Jésus-Christ*, « Contrains-les d'entrer » (1686)
- Voltaire, *Traité sur la tolérance* (1763) et *Les Guèbres, ou la tolérance* (1768)
- « Intolérance » (par D. Diderot) et « Tolérance » (par J.-E. Romilly) dans *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1765
- G.E. Lessing, *Nathan le sage* (1779)
- M. Mendelssohn, *Jérusalem, ou pouvoir religieux et judaïsme* (1783)
- I. Kant, *Vers la paix perpétuelle* (1795)

Références secondaires :

- *Fondements philosophiques de la tolérance en France et en Angleterre au XVII^e siècle*, sous la dir. de Y.-C. Zarka, F. Lessay, J. Rogers, Paris, Presses universitaires de France, t. 1 : études ; t. 2 : textes et documents, 2002
- M. Roudaut, *Tolérance et reconnaissance en débat : des Lumières allemandes à l'École de Francfort*, Presses universitaires de Bordeaux, 2015
- *Discourses of tolerance and intolerance in the European Enlightenment*, ed. by H. E. Bödeker, C. Donato, and P. H. Reill, Toronto (Ont.), University of Toronto Press, 2009.

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Vendredi 8h – 11h	Halbwachs	L. Lattanzi

Paris I – Panthéon Sorbonne

« Reconnaissance ou redistribution ? Retour sur un débat contemporain autour du concept de justice sociale »
--

Enseignants responsables: MARIE GARRAU

Descriptif du cours

Qu'est-ce qu'une société juste ? Quel type de démarche faut-il adopter pour parvenir à définir le concept de justice ? Peut-on définir la justice indépendamment d'une conception de la vie bonne ? Quelle place faire dans le travail de conceptualisation aux revendications des agents et des mouvements sociaux ? Depuis quarante ans, ces questions ont été au centre des débats en philosophie politique, remises à l'honneur par la théorie de la justice comme équité de John Rawls. Les débats ouverts suite à la publication de *Théorie de la justice* se sont développés selon des axes problématiques trop nombreux pour être tous étudiés dans le cadre d'un cours semestriel. Pour les aborder, nous nous concentrerons donc sur l'une des controverses majeures auxquelles le concept de justice a donné lieu, et qui oppose deux conceptions de la justice sociale : l'une qui définit celle-ci en termes de redistribution, l'autre en termes de reconnaissance. Pour ce faire, nous examinerons trois ouvrages qui témoignent des principales positions dans le débat et de leurs implications en théorie sociale, en théorie morale et en théorie politique. Nous commencerons par revenir sur la théorie de la justice de John Rawls, puis nous tournerons vers la théorie de la reconnaissance d'Axel Honneth, enfin nous finirons avec l'examen de la théorie tridimensionnelle de la justice proposée par Nancy Fraser.

Textes de référence (une bibliographie complète sera distribuée en début de semestre)

John RAWLS, *La justice comme équité : une reformulation de la Théorie de la justice*, trad. B. Guillarme, Paris, La Découverte, 2008.

Axel HONNETH, *La lutte pour la reconnaissance. La grammaire morale des conflits sociaux*, trad. P. Rush, Paris, Gallimard, 2013.

Nancy FRASER, *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, trad. E. Ferrarese, Paris, La Découverte, 2011.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 9h-12h	Halbwachs	Garrau

Paris I – Panthéon Sorbonne

LA PHILOSOPHIE DU DROIT

La personne

Enseignants responsables: Philippe Crignon

Descriptif du cours

Si la notion de personne est au cœur de nos discours et de nos pratiques juridiques, depuis le droit romain et sa distinction fondamentale entre chose et personne, elle déborde systématiquement le champ du droit et se trouve redéfinie, investie et questionnée de l'extérieur. Il existe en effet, à côté du concept juridique de personne, un concept théologique issu de la doctrine chrétienne (à la source de notre notion de dignité individuelle absolue) ainsi qu'un concept philosophique (reposant essentiellement sur l'idée de moi conscient, d'un point de vue dogmatique ou critique). Il serait vain de vouloir isoler la construction juridique de la personne, comme support de droits et de devoirs civils, des apports venant de la théologie et de la philosophie. Nous chercherons ainsi à étudier les relations interconceptuelles afin de préciser la spécificité de la notion juridique de la personne, dont le sens et les applications ne cessent de se diversifier à travers la jurisprudence.

Si la personne semble spontanément recouper l'idée d'être humain, on se demandera si et comment il est envisageable de découpler ces deux notions. De fait, les juristes se sont autorisés depuis longtemps à traiter les groupes, les associations, les entreprises et même l'État comme des personnes, en vertu d'une fiction juridique. Que vaut et quel sens a le concept de personne si toutes les personnes juridiques ne sont pas des êtres humains, et si tous les êtres humains ne sont pas des personnes juridiques (autrefois l'esclave ou le « mort civil », aujourd'hui l'embryon).

Deux axes de réflexion apparaissent alors dans le sillage du découplement entre personnalité et humanité. Tout d'abord, on mesurera la possibilité et la légitimité de nouvelles extensions du concept de personne juridique (fleuve, forêt, nature, animaux) et, dans ce cas, les conséquences que cela a pour le statut de la personne humaine (dissociation des droits et des devoirs ?). En second lieu, la personne est au croisement du droit et de la morale et se trouve indexée au critère de la « dignité », soit d'une valeur intrinsèque absolue. C'est cette fois-ci le bien-fondé de cette importation morale dans les normes juridiques qui fait question. Revient-il au droit de protéger la dignité des personnes, le cas échéant contre leur propre consentement ?

Bibliographie

1. BOECE, *Traité théologiques*, trad. A. Tisserand, Paris, Flammarion-GF, 2000.
HOBBS, *Léviathan* (extraits), trad. F. Tricaud, Paris, Flammarion-GF, 2018.
PUFENDORF, *Le droit de la nature et des gens*, trad. J. Barbeyrac, Bâle, Thurneisen, 173 reprint Caen, Centre de philosophie politique et juridique, 1987, Livre I, chapitre 1.
LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, trad. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2001, Chapitre XXVII « Identité et différence ».
HUME, *Traité de la nature humaine*, trad. A. Leroy, Paris, Paris, Aubier, 1983, I, iv, 6, « L'identité personnelle ».
KANT, Emmanuel, *Métaphysique des mœurs*, t. 1, *Doctrine du droit*, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1988 ; t. 2, *Doctrine de la vertu*, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1985.

Paris I – Panthéon Sorbonne

SINGER, Peter, *Practical Ethics*, Cambridge, CUP, 1993.

HABERMAS, Jürgen, *L'avenir de la nature humaine. Vers un eugénisme libéral ?*, Paris, Gallimard, 2001.

2.

CAYLA, Olivier et THOMAS, Yan, *Du droit de ne pas naître*, Paris, Gallimard-Le Débat, 2001.

CHAUVIER, Stéphane, *Qu'est-ce qu'une personne ?*, Paris, Vrin, 2003.

CRIGNON-DE OLIVEIRA, Claire et GAILLE-NIKODIMOV, Marie, *À qui appartient le corps humain ?*, Paris, Belles Lettres, 2008.

GIERKE, Otto von, *Political Theories of the Middle Age*, chap. VIII : « The Idea of Personality », trad. F. W. Maitland, Cambridge, Cambridge University Press, 1900.

QUIVIGER, Pierre-Yves, « L'inquiétante protection de la dignité humaine », revue *Klésis*, n° 21, 2011 (disponible sur le site : <https://www.revue-klesis.org/pdf/Klesis-Philosophie-analytique-du-droit-1-Quiviger.pdf>).

SALEILLES, Raymond, *De la personnalité juridique. Histoires et théories*, Paris, A. Rousseau, 1922.

SHELTON, Dinah, « Nature as a Legal Person », *Vertigo*, Hors-série n° 22, 2015 (disponible sur le site : <https://journals.openedition.org/vertigo/16188?lang=fr>).

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 8h00-11h00*	Lalande	Philippe Crignon

La peine et la prison

Enseignants responsables: Philippe Crignon

Descriptif du cours

Ce cours a pour objectif d'introduire les étudiants à une branche de la philosophie du droit, la philosophie pénale. Nous procéderons en deux temps. Dans un premier temps, nous présenterons les grandes controverses philosophiques sur la peine et notamment sur la question de sa justification. Nous examinerons l'opposition traditionnelle entre le rétributivisme et l'utilitarisme et les tentatives de la dépasser. Dans un deuxième temps, nous nous focaliserons sur une peine spécifique, la

prison. La prison, symbole du système pénal au XX et au XXI^e siècle suscite de nombreuses interrogations, voire de véritables inquiétudes : Pourquoi envoie-t-on les criminels en prison ? À quoi bon ? Qu'est-ce qu'une peine de prison ? Qu'est-ce qui la distingue des autres mesures privatives de liberté, telles que la mise en quarantaine ou la rétention de sûreté ? Si cette peine est légitime, de quelle façon les détenus doivent-ils être traités ? Ont-ils droit, moralement parlant, à notre respect ? Qu'est-ce à dire ?

Bibliographie indicative :

Paris I – Panthéon Sorbonne

C. Beccaria, *Des délits et des peines*, trad. P. Audegean, Lyon : ENS Éditions, 2009

J. Bentham, *Introduction aux principes de morale et de législation*, trad. du Centre Bentham, Paris : J. Vrin, 2011 [1789].

J. Bentham, *Panoptique. Mémoire sur un nouveau principe pour construire des maisons d'inspection et nommément des maisons de force*, Paris : Imprimerie nationale, 1791.

E. Kant, *Métaphysique des mœurs. I, Doctrine du droit*, trad. A. Philonenko, 5^e édition, Paris : J. Vrin, 1993 [1795].

A. de Tocqueville, G. de Beaumont, *Du système pénitentiaire aux États-Unis*, Paris : H. Fournier, 1833.

H. Spencer, « Morale de la prison », in *Essais de morale, de science et d'esthétique* trad. M.A. Burdeau, vol. II, Paris : Germer Baillière, 1879, p. 311-361.

H.L.A. Hart, *Punishment and Responsibility : Essays in the Philosophy of Law*, 2^e édition, Oxford : Oxford University Press, 2008 [1968].

M. Foucault, *Surveiller et punir*, Paris : Gallimard, 1994 [1975].

A. Garapon, F. Gros, T. Pech, *Et ce sera justice : punir en démocratie*, Paris : O. Jacob, 2001.

B. Guillaume, *Penser la peine*, Paris : P.U.F., 2003.

R.L. Lippke, *Rethinking Imprisonment*, Oxford : Oxford University Press, 2007.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Jeudi 8h00-11h00	Lalande	Nicolas Neyfeld

Paris I – Panthéon Sorbonne

ESTHETIQUE

Esthétique : Problèmes fondateurs

**Enseignants responsables:
Descriptif du cours**

L'activité artistique

Est-il pertinent de renvoyer le geste artistique à une action, par opposition à la contemplation ? Une œuvre comme les *Rêveries* de Rousseau nous montre en effet une contemplation active, méthode et matière de l'artiste tout à la fois. Est-il si aisé de distinguer l'activité artistique des autres actions humaines, de l'activité scientifique par exemple ? Prendre en charge l'activité de l'artiste est un enjeu décisif pour l'esthétique. Qu'en est-il de ce faire, quels liens ce faire a-t-il avec la construction d'un réel, quelle est sa dimension cognitive ? Si l'activité artistique semble spécifique par sa propension à créer, il s'agira d'abord de problématiser cette apparente évidence dans le contexte d'une histoire des idées, et d'une histoire de l'esthétique philosophique. On proposera une généalogie des concepts de génie, d'invention et de style. Il s'agira ensuite de mieux cerner ces objets particuliers que sont les productions artistiques, et la mise en forme qu'elles accomplissent. Ce cours examinera donc plusieurs modèles poétique et poïétiques, qui ne sont d'ailleurs pas exclusifs : normativité du rapport au réel et à sa connaissance (mimésis), organisation du matériau sensible dans sa formalité (composition), objectivation d'une vérité intuitive (expression)... En envisageant l'activité artistique dans sa pluralité (architecture, arts plastiques, cinéma, danse, musique, littérature, photographie), ce cours examinera des modalités différentes du geste artistique, pris entre temporalité et spatialité, régime allographique et autographique, réflexivité, performance et improvisation. Il donnera une place aux développements et débats actuels sur la responsabilité de l'artiste.

Bibliographie indicative

- Alberti Leon Battista, *De la peinture*, trad. J.-L. Schefer, Paris, Macula, Dédale, 1992.
- Artaud Antonin, *Le Théâtre et son double*, Gallimard, Paris, 1985 (Réed.)
- Auerbach Erich, *Mimesis : La Représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, 1977.
- Arendt Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, coll. *Pocket Agora*, Paris, 1983.
- Aristote, *Poétique*, trad. R. Dupont-Roc et J. Lallot, Seuil, 2011 (Réed.)
- Benjamin Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, trad. L. Duvoy Paris, Allia, 2012.
- Beckmann Max, *Écrits*, trad. T. de Kayser, Préface de P. Dagen, Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, coll. *Écrits d'artistes*, 2002.
- Boileau Nicolas, *L'Art poétique*, dans *Satire – Épîtres – Art poétique*, nrf, Gallimard, 1985.
- Brecht Bertolt, *Petit organon pour le théâtre*, trad. B. Lortholary, Paris, Gallimard,

Paris I – Panthéon Sorbonne

- 2000.
- Bresson Robert, Notes sur le cinématographe, Paris, Gallimard, 1975.
 - Breton André, *Manifestes du surréalisme*, Folio essai, 1985.
 - Brown Trisha, *Danse, Précis de liberté*, Réunion des Musées Nationaux, Marseille, 1998.
 - Cage John, *Silence*, trad. V. Barras, Héros-Limite, 2003, rééd. 2012.
 - Corneille Pierre, *Trois essais sur le poème dramatique*, GF, 1999.
 - Damisch Hubert, *La Dénivelée - À l'épreuve de la photographie*, Éditions du Seuil, 2001.
 - Diderot Denis, *Paradoxe sur le comédien, dans Œuvres*, t. IV, édition établie par L. Versini, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquin, 1996.
 - Duchamp Marcel, *Duchamp du signe*, suivi de *Notes*, écrits réunis et présentés par M. Sanouillet et P. Matisse, Paris, Flammarion, 2008.
 - Fiedler Konrad
 - *Sur l'origine de l'activité artistique*, éd. et trad. D. Cohn, Paris, Rue d'Ulm, 2003.
 - *Aphorismes*, éd. et trad. D. Cohn, Paris, Rue d'Ulm, 2013.
 - Goodman Nelson, *Langages de l'art : Une approche de la théorie des symboles*, tr. fr. J. Morizot, Paris, Hachette, 2005.
 - Hermann Hesse, *L'Art de l'oisiveté*, trad. A. Cade, Paris, Calmann Lévy, Paris, 2002.
 - Kandinsky Vassily, *Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier*, trad. N. Debran (all.) et B. du Crest (rus.), éd. Gallimard, coll. « Folio Essais », 1989.
 - Kant Immanuel, *Critique de la faculté de juger*, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1979.
 - Kertész Imre, *Le Chercheur de traces*, trad. N. et C. Zaremba, Arles, Éditions Actes Sud, 2003.
 - Klee Paul, *Théorie de l'art moderne*, éd. et trad. P.-H. Gonthier, Paris, Denoël, 1977.
 - Le Corbusier, *Vers une architecture*, Flammarion, 1995.
 - Leibowitz René, *Le Compositeur et son double, essai sur l'interprétation musicale*, Paris, Gallimard, 1971.
 - Mâche François-Bernard, *Entre l'observatoire et l'atelier*, Kimé, 1998.
 - Merleau-Ponty Maurice, *L'Œil et l'Esprit*, Paris, Gallimard, 1979.
 - Newman Barnett, *Écrits*, Trad. J.-L. Houdebine, Paris, Macula, 2011.
 - Nietzsche Friedrich,
 - *La Naissance de la tragédie*, trad. M. Haar, P. Lacoue-Labarthe et J.-L. Nancy, Gallimard, Paris, 1977.
 - *Le cas Wagner*, trad. E. Blondel, Garnier-Flammarion, 2005.
 - Noverre Georges, *Lettres sur la danse*, Librairie Théâtrales, 1977.
 - Platon,
 - *La République*, trad. L. Brisson, Flammarion, 2011.
 - *Le Sophiste*, trad. L. Brisson, Flammarion, 2011.
 - Schoenberg Arnold, *Le Style et l'Idée*, trad. C. de Lisle, Buchet/Chastel, 2002 (Réed.)
 - Schopenhauer Arthur, *Le monde comme volonté et comme représentation*, trad. A. Burdeau, Préface de C. Rosset, PUF, 2014.
 - Tarkovski Andreï, *Le Temps scellé : de L'Enfance d'Ivan au Sacrifice*, trad. A. Kichilov, *Cahiers du cinéma*, 1989.
 - Valéry Paul, « Leçon inaugurale du Cours de Poétique », dans *Variétés* V, Nrf, Gallimard, 1944.

Paris I – Panthéon Sorbonne

Choisir UN cours parmi les trois groupes

ATTENTION ! Groupes 2 et 3 sont en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 15h30-18h30	11	B Haas
Cours 2	Jeudi 15h-18h00*	Cavaillès	C Guesde
Cours 3	Vendredi 12h-15h*	Cavaillès	P DErnoncourt

EPISTEMOLOGIE

Philosophie de la psychologie

Enseignants responsables: Max Kistler

Descriptif du cours

Nous retraçons quelques étapes de la réflexion du 20^e siècle sur la nature de l'esprit et des phénomènes mentaux, dans leur rapport avec le cerveau. Il s'agit de comprendre l'articulation entre les phénomènes étudiés par la psychologie scientifique, ceux qui sont accessibles à l'intuition en première personne et les phénomènes cérébraux sous-jacents étudiés par les neurosciences. Pour comprendre cette articulation nous partons des concepts de réduction inter-théorique et de « survenance ». Nous examinons les obstacles conceptuels qui semblent s'opposer à l'intégration du domaine de la cognition dans les sciences de la nature, notamment la conscience phénoménale et l'intentionnalité. Puis nous examinons différentes tentatives « naturalistes » de surmonter ces obstacles, notamment : le béhaviorisme logique ; la théorie de l'identité selon laquelle les états mentaux sont identiques à des états du cerveau ; l'éliminativisme qui soutient que tout le système conceptuel des états mentaux est désuet et voué à disparaître au profit d'une conception neuro-scientifique ; le fonctionnalisme qui conçoit les états mentaux grâce à l'analogie avec la machine manipulant des symboles qu'est l'ordinateur. Le plan du cours et certains des textes étudiés sont disponibles sur l'EPI.

Bibliographie : Manuels et recueils

- Michael Esfeld, *La philosophie de l'esprit*, A. Colin, 2005.
- Jaegwon Kim, *Philosophie de l'esprit*, Paris, Editions d'Ithaque, 2008.
- Paul M. Churchland, *Matière et conscience*, Champ-Vallon, collection milieux, 1999.
- Denis Fisette et Pierre Poirier (dir.), *Philosophie de l'esprit, vol. I : Psychologie du sens commun et sciences de l'esprit*, Vrin, 2002.

Paris I – Panthéon Sorbonne

- Denis Fiset et Pierre Poirier (dir.), *Philosophie de l'esprit, vol. II : Problèmes et perspectives*, Vrin, 2003.

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 11h-14h*	Halbwachs	M Kistler

HISTOIRE DES SCIENCES

Le problème de la référence

Enseignants responsables: Jean Fichot

Descriptif du cours

Présentation Le thème principal du cours portera sur le problème de la référence et les différentes analyses dont il a fait l'objet chez Frege, Twardowski, Meinong, Russell et d'autres auteurs. De façon plus générale, ce sera l'occasion de présenter les enjeux de ce que peut être une théorie de la signification. Si le temps et le public le permettent, une introduction aux logiques avec prédicat d'existence sera proposée.

Bibliographie : Des textes, ainsi qu'une bibliographie, seront adressés aux étudiants qui auront pris contact par mail avec l'enseignant (de préférence à l'adresse électronique : fichot-redor@wanadoo.fr).

EPI : <https://cours.univ-paris1.fr/course/view.php?id=3411>

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Lundi 8h-11h*	Halbwachs	Jean Fichot

Paris I – Panthéon Sorbonne

Les problèmes fondamentaux de l'histoire des sciences aujourd'hui

Enseignants responsables: J Gusthiot

Descriptif du cours

L'histoire des sciences est une discipline qui entretient de longue date des relations complexes avec la philosophie des sciences : tantôt les deux sont étroitement associées, tantôt on recommande de les séparer nettement. L'évolution récente de l'histoire des sciences vers une histoire plus sociale et contextualisée est elle-même de nature à susciter une interrogation philosophique sur la science, les conditions de la genèse des théories, la nature de leur justification, l'explication de l'essor de certaines disciplines.

Partant de l'Ecole d'Edimbourg et de son « programme fort », le cours prendra pour objet la pluralité des méthodes et des styles en histoire des sciences récente. Il interrogera la portée de l'élargissement de la gamme des objets de l'histoire des sciences (histoire des outils, des pratiques, des communautés scientifiques, de la réception des théories, des vertus épistémiques), ainsi que l'apport de l'histoire des sciences à l'intelligibilité du changement théorique. Il s'intéressera à l'histoire des disciplines dont la scientificité est la plus discutée, comme la psychiatrie. Il proposera de préciser ce que peuvent être l'intérêt philosophique de l'histoire des sciences, et l'image de la science que l'histoire des sciences nous propose aujourd'hui.

Beaune (Jean-Claude), 1983, *Le vagabond et la machine, Essai sur l'automatisme ambulatoire* Seyssel.

Canguilhem (Georges) *La formation du concept de réflexe*, Paris, Puf, 1955 (réédition Paris, Vrin, 1977).

Daston (Lorraine) et Galison (Peter), *Objectivité*, traduction Les Presses du Réel, 2012.

Goldstein (Jan), 1987. *Console and Classify: The French Psychiatric Profession in the Nineteenth Century* Cambridge University Press.

Hacking (Ian), 2002, *Les fous voyageurs*, Les empêcheurs de penser en rond.

Hull (David), *Science as a process. An evolutionary account of the social and intellectual development of science*, The University of Chicago Press, 1988.

Kay (Lily), *The molecular vision of life*, Oxford University Press, 1993.

Merton (Robert), *Science, technology and society in Seventeenth Century England*, 1938, réédition, New York, Howard Fertig, 1993.

Ruse (Michael), "Darwin's debt to Philosophy", *Studies in the History and Philosophy of Science*, 6 (1975), p. 159-181.

Shapin (Steven) et Schaffer (Simon), *Léviathan et la pompe à air. Hobbes et Boyle entre science et politique*. Traduction T. Piélat et S. Barjansky, Paris, La Découverte, 1993.

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Vendredi 11h-14h*	Calvaillès	D. Forest

Paris I – Panthéon Sorbonne

LOGIQUE**Logique**

Enseignants responsables: Pierre Wagner (CM), Julien Gusthiot (TD)

Descriptif du cours

Le cours du second semestre prolonge celui du premier semestre et le présuppose acquis. Le programme comprend les points suivants : applications des théorèmes de complétude et de compacité pour la logique du premier ordre, analyse logique de la relation d'identité, la logique des définitions, la sémantique de Kripke pour la logique intuitionniste, notions élémentaires de logique modale du premier ordre.

Bibliographie

D. Van Dalen, *Logic and Structure*, Springer, 5 éd., 2013.

Documents distribués en cours.

ATTENTION ! Ce cours est en conflit pour ceux qui suivent Academic Writing

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 16h-18h	Calvaillès	Wagner
TD	Jeudi 17h-19h	Halbwachs	Gusthiot

PHILOSOPHIE DE LA LOGIQUE**Philosophie de la logique**

Enseignants responsables: Alberto Naibo

Descriptif du cours

Ce cours consiste en une introduction à l'axiomatisation de la géométrie élémentaire, telle qu'elle a été développée par D. Hilbert et son école, entre la fin du XIXème et le début du XXème siècle. Il sera question de comparer l'axiomatique hilbertienne avec la conception traditionnelle d'Euclide, qui peut être nommée, en suivant R. Blanché, « postulatique ». Cette comparaison sera essentielle pour mieux comprendre les enjeux épistémologiques de l'axiomatique hilbertienne et notamment le développement d'une connaissance de type formel et structurel. Une attention particulière sera dédiée à l'émergence, dans le cadre de l'axiomatisation de la géométrie élémentaire, de certaines notions aujourd'hui centrales en logique, comme celles de cohérence, d'indépendance, de modèle et de catégoricité.

Paris I – Panthéon Sorbonne

Référence bibliographiques

Arsac, Gilbert. *L'axiomatique de Hilbert et l'enseignement de la géométrie au Collège et au Lycée*. Lyon : Aléas, 1998.

Bernays, Paul. *Philosophie des mathématiques*, trad. fr. H. Benis Sinaceur. Paris : Vrin, 2003.

Blanché, Robert. *L'axiomatique* (2ème édition). Paris : Presses Universitaires de France, 1999.

Euclide, *Les Éléments. Lives I-IV: géométrie plane*, trad. fr. B. Vitrac. Paris : Presses Universitaires de France, 1990.

Greenberg, Marvin Jay. *Euclidean and Non-Euclidean Geometry. Development and History* (3ème édition). New York : W.H. Freeman and Co, 1993.

Hilbert, David. *Les fondements de la géométrie* (1903), trad. fr. P. Rossier, Paris : J. Gabay, 1997.

Mueller, Ian. *Philosophy of Mathematics and Deductive Structure in Euclid's Elements*. Cambridge, Mass. : MIT Press, 1981.

CM	Jour et horaire	Salle	Professeur
Cours	Mercredi 9h-11h	Halbwachs	Albert Naibo

Columbia University Programs in Paris – SPRING 2016
Paris I – Panthéon Sorbonne